Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 21 (1907)

Heft: 2-3

Artikel: Descendance de D. Antonio I, prieur de Crato, XVIIIe roi de Portugal

Autor: Faria, A. de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745075

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer Archiv für Heraldik.
Archives Héraldiques Suisses.

1907 Jahrgang / Année XXI Heft 2/3.

Descendance de D. Antonio I, Prieur de Crato, XVIIIe roi de Portugal.

Par *A. de Faria.*

Pour établir, dans la mesure possible, la descendance de **Dom Antonio I** en Suisse, je me suis basé comme point de départ sur la filiation de **Maria-Belgia de Portugal** (fille d'**Emilie de Nassau** et d'**Emmanuel** fils de D. Antonio) établie par l'historien *Zurlauben-Châtillon* et tirée de l'original par le Général F. C. DE LA HARPE. Ce document est reproduit comme suit dans la très remarquable *Notice sur un tableau conservé dans les archives de Vevey, présentée à la Société d'Histoire de la Suisse romande, dans sa séance du mardi 20 Novembre 1838, par le Prof.* DAN. ALEX. CHAVANNES.

Cette Notice a été publiée dans le « Journal de la Société Vaudoise d'Utilité publique ». Tome VI du Journal, pages 338 à 359. Cahiers nº 64 à 75. Tome XXIV de la Feuille. Cahiers nº 292 à 303. Lausanne, Imprimerie des frères Blanchard, 1838.

Une Note complémentaire a été insérée dans le tome VII du « Journal de la Société Vaudoise d'Utilité publique » page 124 et 125. Lausanne, 1839.

* * *

EXTRAIT D'UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE ZURLAUBEN

(tiré de l'original par Monsieur le Général F. C. DE LA HARPE).

POSTÉRITÉ

de **Dom Antoine, Prieur de Crato,** proclamé **Roi de Portugal** après le Cardinal Dom Henri, puis détrôné par Philippe II.

Dom Emmanuel; sa femme **Emilie de Nassau-Orange.**

DESCENDANCE

Maria-Belgia, eut du **Colonel Groll** un fils et quatre filles, savoir :

1. **Berne Groll,** dont la ville de Berne voulut être marraine. Il mourut sans laisser de postérité.

II. **Catherine-Emilie,** qui se maria avec un noble **Damond,** banneret de Nyon, famille éteinte. C'est l'enfant du tableau de Vevey.

III. **Anne-Rosine,** qui se maria avec un noble **Desvignes.**

IV. **Maurice-Sabine,** qui se maria avec Bénédict **Deschamp.**

V. **Susanne-Sidonie,** qui épousa en premières noces François **Badel,** Seigneur du Martherai ; et en secondes Vincent **Ardin** de la Clavellière.

D'**Anne-Rosine** (N. III), naquirent :

I. Jacques-Daniel Desvignes.

II. Etiennette-Rosine, mariée à un noble **De la Harpe,** branche éteinte.

III. Marie, qui épouse un noble **Bory.**

* * *

Au sujet de ce même tableau de Vevey nous avons trouvé dans les archives de la ville une Notice de Mr. Paul Cérésole (qui fut plus tard Président de la Confédération Suisse) nous en extrayons le passage suivant :

« La femme couronnée représente la Ville de Vevey, la femme en couches « **Maria-Belgia,** et l'enfant est la filleule **Catherine-Emilie.**

« Celle-ci épousa plus tard noble **Dammond,** banneret de Nyon dont la fa- « mille s'est dès lors éteinte.

« Les autres filles de **Maria Belgia** épousèrent des gentilshommes du Pays ; « l'une **Anne-Rosine** se maria avec un noble **Desvignes** dont la postérité « existe probablement encore ; l'autre **Suzanne-Sydonie** épousa en premières « noces un Seigneur **du Martheray,** et en secondes noces **Vincent Ardin** de « la Clavellière. Les descendants s'allièrent avec des **De la Harpe,** des **Roch-** « **mondet,** des **Bory** et des **Ducosterd.**

« Les enfants issus de ces familles sont encore très nombreux dans le Pays ».

Il est curieux de constater que toutes les familles qui s'allièrent à la *1re génération* descendante de *MARIA BELGIA Princesse de Portugal* sont aujourd'hui éteintes.

D'entre celles qui s'allièrent au 2me degré, il ne subsiste plus actuellement que les deux seules familles de cette génération citées par l'historien Zurlauben-Châtillon, savoir : *de la HARPE* et *BORY.* Dans l'ordre chronologique c'est cette dernière famille dont l'alliance avec une descendante de MARIA BELGIA de PORTUGAL date de l'époque la plus reculée ; en effet Ne Louys Bory épousa le 18 Mars 1681 *Marie* fille *cadette* de J. des VIGNES et d'Anne Rosine de CROLL - de PORTUGAL, tandis que Ne J. I. de la HARPE épousa la fille *aînée,* Etiennette Rosine, le 3 Décembre de la même année.

Une branche actuelle de la famille *BORY* se rattache par quatre chaînons à trois des filles de MARIA BELGIA de PORTUGAL, savoir : à la 3me, *ANNE ROSINE* par l'alliance des *VIGNES;* à la 5me, *SUSANNE SIDONIE* par l'alliance *ARDIN* de CLAVELLIERE ; et à la 1re, *CATHERINE EMILIE* par les deux chaînons NICOLE - de MARTIGNY et CORNILLAT-ROCHMONDET.

* * *

DON ANTONIO Ier, chevalier de Malte, prieur de Crato, 18e roi de Portugal, naquit à Lisbonne en 1534 et mourut à Paris le 26 Août 1595, laissant les dix enfants qui suivent (6 fils et 4 filles) :

I. **DON EMMANUEL DE PORTUGAL,** érudit polyglotte, naquit à Tanger, ou à Lisbonne, en 1568, et mourut à Bruxelles le 22 Juin 1638. Il fut vice-roi des Indes. En 1588 nous le voyons en Flandres, dans l'armée de Leicester, avec lequel il repassa en Angleterre où il se trouvait de 1590 à 1595. Il alla ensuite habiter La Haye où il épousa, le 7 Novembre 1597, devant le prêtre catholique Theobald Feeling, **Emilie de Nassau,** princesse **d'Orange,** née en 1569, fille de **Guillaume I le Taciturne** et de sa seconde femme **Anne de Saxe** et sœur, par conséquent, de **Maurice,** prince d'Orange.

Ce mariage contraria fort le stathouder Maurice qui rompit toutes relations avec sa sœur jusqu'en 1609, où un rapprochement eut lieu grâce à l'intervention du prince Philippe-Guillaume d'Orange.

Après 28 années d'une existance assez mouvementée en Hollande, soit à La Haye, soit notamment au château de Wychen (domaine qui était la propriété d'Emilie), le ménage se sépara, en dépit des efforts d'un parent et ami, le comte Floris de Pallandt de Kulemburg [1] pour éviter cette rupture ; la question religieuse n'y était pas étrangère, Emmanuel étant fidèle catholique, tandis qu'Emilie était restée calviniste ; mais la cause déterminante de cette scission fut la suivante : Emmanuel, sachant qu'il n'y avait aucune chance pour lui et les siens de faire prévaloir leurs prétentions au trône de Portugal consentit à accepter des faveurs de l'Espagne ; Emilie ne lui pardonna pas ce qu'elle considérait comme une défection.

Elle vint donc s'établir à Genève, en 1625 [2] séparée de son mari mais en

---

[1] JHR. C. A. VAN SYPESTEYN, *Holland in vroegere tijden,* merkwaardige personen en schetsen uit het maatschappelijk leven. — 's Gravenhage, W. P. van Stockum en zoon, 1888. Page I : *Floris II van Pallandt graaf van Culemborg en Frederic de la Tremoille graaf van Laval* ('s Gravenhage, 1633).

[2] Tous les historiens suisses ont présenté Emilie de Nassau comme veuve à son arrivée à Genève, reproduisant l'erreur commise par l'historien Gauthier (Extrait de l'Histoire de Genève, T. IV, p. 202 manuscrit de la Bibliothèque de Genève). Son mari était vivant ; il se remaria même après la mort d'Emilie comme on le verra plus loin. Une autre preuve de l'erreur, c'est la visite que D. Emmanuel vint faire à sa femme à Prangins et qu'a mise en scène de façon si touchante l'auteur de *Trois amoureuses.*

M. Bory d'Arnex a relevé à La Haye une lettre écrite de Prangins au cours du séjour qu'il y fit par D. Emmanuel à son parent le comte Floris de Pallandt.

CERISIER, *Tableau de l'Histoire générale des Provinces-Unies,* tomes IV, pages 353-357.

GAUDY-LE FORT, *Promenades historiques dans le Canton de Genève,* 2ème ed., I. 36.

Genève historique et archéologique par J.-B. Galiffe. — Genève et Bâle, H. Georg, libraire-éditeur, 1869. Pages 267.

Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève. — Genève, chez Jullien frères, libraires-éditeurs, et Paris, chez A. Allouard, libraire. — 1855 :

Tome 15, pages 165-181.

Idem. — 1867 : Articles de Théophile Heyer. Tome 16, pages 426-428.

Notice sur les fouilles pratiquées en 1850 dans l'Eglise de St-Pierre et descriptions des objets découverts, par J.-D. Blavignac, architecte. — Genève, Imprimerie Jullien, 1851.

Saint-Pierre ancienne cathédrale de Genève, publication de l'Association pour la restauration de Saint-Pierre. — Genève, 1891 : Fascicule I, pages 72-75.

(*O Conimbricense* — 26 Avril 1902).

compagnie de ses six filles. Elle habita d'abord à la rue de Cornavin (quartier de Coutance), une maison qui avait appartenu aux familles de Viry [1] et Gallatin [2] et qui fut, depuis lors, désignée sous le nom de *Château Royal.*

Plus tard, Emilie de Nassau [3] y acheta une maison, située entre la rue Verdaine et la rue du Vieux Collège (cette maison porte, actuellement, le n° 7

---

[1] Les armoiries de la famille de Viry (de Savoie) se voient encore aujourd'hui à la cathédrale de Saint-Pierre et un membre de cette famille réside actuellement au château de Viry, à Viry (près de Saint-Julien).

[2] Après la famille Gallatin, le *Château Royal* appartint à Horace Benedict de la Rive, qui le vendit le 2 Mars 1876 à Jean-Jacques Vaucher, qui, à son tour, le vendit à Daniel Treiber et celui-ci à Daniel Goy et à Madame Garin. Ce furent ces deux derniers propriétaires qui vendirent le *Château Royal* à la municipalité de Genève, qui le fit démolir en 1900.

[3] Voir sur Emilie de Nassau :

Revue *de Gids,* vijftigste jaargang, vierde serie, vierde jaargang, Augustus, September 1886. Amsterdam, P. N. van Kampen et zoon: *Emilie van Nassau* par Lodewijk Mulder (mort en 1907).

LODEWIJK MULDER, *Geschiedkundige novellen levensschetsen.* 's Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1907.

IS. AN. NIJHOFF, *Bijzonderheden betrekkelijk het leven en karakter van Don Emanuël van Portugal en Emilia van Nassau* (publié dans les: *Bijdragen voor vaderlandsche geschiedenis en outheidkunde,* tweede deel, vierde stukje, te Arnhem, bij Is. An. Nijhoff, 1840.

M. J. VAN LENNEP, *Emilia van Nassau* (publié dans le vol. I de ses *Novellen.* Leiden, A. W. Sijthoff).

H. M. WERNER, *Emilia van Nassau en het kasteel te Wychen* (dans *Goeverneurs oude Huisvriend,* 1886, page 86).

P. BOSSCHA, *Emilia van Nassau, een historisch verhaal* (Overysselsche Volksalmanak, Deventer, 1836).

PAUL MARCHEGAY, *Lettres de Louise de Colligny,* princesse d'Orange, à sa belle fille Charlotte-Brabantine de Nassau, Duchesse de la Trémoille. Les Roches-Baritaud (Vendée) MDCCCLXXII. Paris, Typ. de Ch. Megrueis, 13 rue Cujas, 1872.

J. ORLERS, *La généalogie des comtes de Nassau, avec les victoires de Maurice.* Leyden, 1615.

DUYCK, Journaal van Anth. Duyck, advokaat-fiscaal. v. d. Raad v. State (1591-1602). M. inleid. en aanteek van L. Mulder. 's Hage, 1862-66. 3 vol.

D. G. D. J. SCHOTEL, *De Winterkoning en zijn gezin.* Tiel, Wed. D. R. van Wermeskerken, 1859.

ARNOLD ISING, *Haagsche Schetsen,* nieuwe bundel. — 's Gravenhage, W. P. van Stockum et zoon, 1885. Page 82: Een trouwfeest in Februari 1638.

H. M. WERNER, *Emilia van Nassau en het kasteel te Wijchen (De Huisvriend geillustreerd magazijn gewijd aan letteren en kunst,* jaargang 1886), Schiedam, H. A. M. Roelants, boekdrukker-uitgever.

Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, tome XVI, f.° 426.

Bibliothèque Universelle et Revue Suisse, Septembre 1871, page 133, article de Mr. Charles Berthoud intitulé: Une prétendante à la souveraineté de Neuchâtel.

Revue Chrétienne, d'Octobre 1874, un article intitulé: *La fille de Guillaume le Taciturne* (par Jules Chavannes).

Dictionnaire du Canton de Vaud, article *Prangins* (par Mr. Chavannes-Dapples).

de la rue Verdaine)[1]. Elle fit ensuite l'acquisition de la baronnie de Prangins,[2] entre Nyon et Rolle, au pays de Vaud.

Parmi les personnages qui, à cette époque-là, fréquentaient le plus chez la princesse Emilie figuraient Agrippa d'Aubigné et les professeurs Jean Diodati, Théodore Tronchin et Bénédict Turrettini.

Emilie de Nassau[3] mourut à Genève le 16 Mars 1629, à l'âge de 60 ans, en sa maison de la rue Verdaine, qui fut vendue plus tard (1644).

Son testament est daté de Genève le 22 Février 1629, et signé de sa main.

---

[1] Cette maison, qui avait un grand parc, fut achetée le 14 Août 1626 à Anne Bithod, femme de Jean Sarrasin, premier syndic, auteur du *Citadin* et frère de Louis Sarrazin *(un des phénomènes littéraires du XVIe siècle,* selon Renier Chalon). Le titre d'achat, fait chez le notaire Odet Chapuis, dit que la princesse paya, pour ce palais, 20000 florins monnaie genevoise et plus 20 pistoles en monnaie espagnole, dont le majordome de Son Altesse, David Dumont, fit le versement.

Cette maison existe encore. Avant d'être acquise par la princesse Emilie, elle avait été habitée par Agrippa d'Aubigné.

(*D. Luiz de Portugal,* par Camillo Castello Branco, page 93).

[2] Ce château qui appartient actuellement à l'association des *frères Moraves* leur sert d'institution de jeunes gens ; c'est le château qui fut *reconstruit* en 1724 par Monsieur Louis Gyger ou Guiguer, originaire du canton de St-Gall, banquier à Londres, dont le fils, sauf erreur, fut le général Guiger, au service de Hollande, et dont les descendants habitent actuellement Lausanne. Le château de Prangins qui appartenait en 1846 au roi Joseph Bonaparte puis au prince Jérôme Napoléon et qui appartient aujourd'hui à Madame Say et au prince Jacques de Broglie (gendre du prince de Wagram), est une habitation moderne sur l'emplacement d'une ancienne ferme du *château de Prangins* d'Emilie de Nassau.

[3] *A madame ma soeur, madame de la Trémoille, duchese de Thouars.*

Madame ma soeur, la distance des lieux où nous sommes peut bien, et non sans mon grand regret, me priver de l'honneur et bonheur que j'estimois incomparable si j'estois en lieu où je vous puisse faire voir la sincère affection que j'ay à vostre service, mais n'empeschera jamais ma bonne et entiére volonté au mesme effect á quoy je me tiendray tousjours préparée avec les miens á toutes occasions qui il plaira á Dieu m'enfaire naistre, y estant obligée non seulement de nature et par voz mérites, mais encor de nouveau á cause de l'honneur que d'un naturel débonaire, vous faictes á mes fils qui, n'ayant jamais rien moins mérité, seront tenuz de vous faire hommage toute leur vie pour une telle grace : á quoy je les nourriray de tout mon pouvoir, comme celle qui se rasentant d'un tel bienfait ne trouvera jamais rien difficile qui soit propre a recognoistre vostre bonté et pour s'entretenir en voz bonnes graces afin de retenir toute sa vie ce titre inestimable d'estre madame ma soeur, vostre bien humble et trés affectionnée soeur à vous faire service

EMILIA DE NASSAU, *Princese de Portugal.*

Original olographe, scellé en cire rouge sur lacs de soie rose.

(Une copie de cette lettre nous fut aimablement envoyée par Mr. Bory d'Arnex. Elle provient du chartrier de Thouars, au duc de la Trémouïlle, et fut copiée, en 1898, par Mr. Gaston Duval, bibliothécaire à Sainte-Geneviève, à Paris.)

La *très belle* signature d'Emilie de Nassau se trouve reproduite avec une lettre (superbe écriture) dans l'ouvrage intitulé :

Archives ou correspondance inédite de la maison d'Orange-Nassau, recueil publié, avec autorisation de S. M. le Roi, par G. M. Groen van Prinsterer, Deuxième série, tome II, 1600-1625, avec des fac similés. — Utrecht, Kemink et fils, 1858.

Plusieurs lettres de ce tome traitent d'Emilie de Nassau princesse de Portugal.

(Les tomes I, p. 391 à 442, et t. VIII, p. 448, parlent aussi d'Emilie et d'Emmanuel.)

La princesse fut ensevelie, le 18 Mars 1629, en la cathédrale de St Pierre, dans l'ancienne chapelle de Sainte-Croix qui, depuis lors, fut désignée sous le nom de *Chapelle de Portugal* [1].

Pour ses funérailles son cercueil fut couvert d'un tapis de velours orné d'un coté des armes de Portugal et de l'autre de celles de Nassau.

Emmanuel de Portugal se remaria (avant 1633) avec Louise Osorio (dame d'honneur de l'archiduchesse Isabelle, qui résidait à Bruxelles) et décéda à Bruxelles, le 22 Juin 1638, à l'âge de 70 ans. Il y fut enterré dans l'Eglise de Saint-François.

Du mariage d'Emmanuel de Portugal avec Emilie de Nassau, naquirent :

I. **D. Emmanuel II, ou D. Georges, de Portugal** [2] qui fut Gouverneur de la principauté d'Orange, de 1619 à 1623, se fit carme déchaussé, le 15 Juillet 1628, sous le nom de *frère Félix,* et embrassa ensuite, à Delft, dans le temple français, le 15 Janvier 1634, la religion protestante [3]. Il entra dans l'armée et comme capitaine de cavalerie assista au siège de Gelder où il fut blessé et fait prisonnier. Il épousa, en 1646, Jeanne comtesse de Hanau, fille d'Albert comte de Hanau zu Muntzenberg, décédée le 13 Septembre 1673. Don Emmanuel II fut, en 1656, gouverneur de la ville et forteresse de Steenwijk et mourut, le 27 Octobre 1666, à Delft (ou Schagen), où il fut inhumé dans l'Eglise wallone (ou temple français). De leur mariage naquirent :

I. ***Wilhelmine-Amélie de Portugal,*** née en 1649 et morte jeune.

II. ***Elisabeth-Marie de Portugal,*** née le 20 Novembre 1648, morte en 1717, mariée le 11 Avril 1678, au baron Adrien de Gent, fils du baron Jean de Gent et de sa femme Eggerik-Adriana-Sybille de Riperda. — Le baron Adrien de Gent perdit la jambe gauche, à Maestricht, emportée par un boulet de canon, en 1673. Il mourut en 1711. — Ils eurent :

---

[1] J. D. Blavignac dans sa *Notice*, dit :

« La chapelle de Portugal offrait deux écussons, dont le premier portait : *Parti au premier d'argent à cinq écussons d'azur mis en croix chargés chacun de cinq besants d'argent en sautoir marqués d'un point de sable, l'écu bordé de gueules à sept châteaux d'or trois en chef, deux en flanc et deux vers la pointe* (Portugal). *Au second écartelé : le premier et quatrième : contre-écartelés, au premier et quatrième : de gueules à la bande d'or* (Chalons) ; *au second et troisième d'or au cornet d'azur enguiché, virolé et lié de gueules* (Orange) *sur le tout cinq points d'or équipollés à quatre d'azur* (Genève). *Les second et troisième grands quartiers aussi contre-écartelés : au premier d'azur semé de billettes d'or au lion du même armé et lampassé de gueules* (Nassau) *au deuxième d'or au léopard lionné de gueules couronné armé et lampassé d'azur* (Catznellenbogen), *au troisième de gueules à la fasce d'argent* (Vianden), *au quatrième de gueules à deux léopards d'or lampassés et armés d'azur* (Dietz). Sur le tout du tout : *fascé d'or et de sable au crancelin de sinople* (Saxe). Le second écusson était celui de l'épouse du colonel Groll, *écartelé ; au premier et quatrième palé en losanges d'argent et d'azur* (Groll), *au second et troisième* de Portugal. (*O Conimbricense* — 3 Mai 1902).

[2] JHR. C. A. VAN SYPESTEYN, *Holland in vroegere tijden.* 's Gravenhage, W. P. van Stockum & Zoon, 1888, page 41.

[3] La déclaration des raisons qui l'ont induit à renoncer à la religion romaine, reçue devant le consistoire de Delft, se trouve mentionnée au tome CCCXIII (réserve) du Recueil Fontanieu, Rotterdam, 1634, in-4o.

I. **Jeanne-Emilie-Louise de Gent,** morte célibataire.

II. **Egerie-Adriana-Sibilla de Gent** qui épousa, en premières noces, le baron Adrien-Gustave de Hompesch, colonel d'un régiment de dragons de la garde, mort en 1715. — Ils eurent deux fils[1] et une fille.

Egeria-Adriana-Sibilla, épousa, en 1723, en secondes noces, Carel Drossaert de Belle-le-jeune.

III. **Antoinette-Albertine-Frédérique de Gent,** morte le 9 Mai 1764, épousa, en premières noces, Pierre Bigot, marquis de Villandry et, en secondes noces (en Juin 1721), Guillaume-Antony Pieterson, mort le 8 Août 1759, de qui elle eut :

Elisabeth-Maria Pieterson, née le 11 Mars 1724, morte sans enfants.

III. ***Emilie*** ou ***Marie-Louise de Portugal,*** née en 1649, morte célibataire à Bergen-op-Zoom, le 8 Juillet 1731.

IV. ***Christine-Delphine de Portugal,*** née le 15 Décembre 1650, morte sans alliance.

II. **Don Christophe-Louis-Guillaume**[2], **ou Guillaume-Louis,** prince de Portugal, nommé chevalier de Malte vers 1620, à l'âge de 23 ans, marquis de Tramoso (ou Trancoso), se maria à Naples, en 1631, avec Anne-Marie Capeci-Galeotti[3] (fille de J.-B. Capeci-Galeotti, prince de Monteléon et de Diane Spinelli, fille du prince de St-Georges).

Il alla habiter à Binch (en Belgique) et ensuite à La Haye.

En 1647 il fut nommé, par le Roi Jean IV, ambassadeur de Portugal au Congrès de Münster[4].

Il mourut à Bruxelles le 7 Juillet 1660, âgé de 59 ans. Ils eurent :

I. ***D. Emmanuel-Eugène de Portugal***[5], IIIme du nom, né en 1633, marquis de *Tronest* (?) et de Tramoso, mort à Rome, le 16 Septembre 1687. Il était ecclésiastique, par conséquent célibataire.

II. ***D. Ferdinand-Alexandre de Portugal,*** né en 1634 (qui était en 1656 à l'Université de Louvain), comte de Sendim, capitaine de cuirassiers

---

[1] En 1841, figuraient parmi les ayants-droit aux rentes de Nassau la comtesse de Hompesch et la comtesse de Heiden-Hompesch, veuve douairière du comte de Heiden-Reinestein.

Monsieur le chevalier Milly van Heiden-Reinestein, château Laarmond, à Zuidlaren (Hollande) possède de très beaux portraits des comtes de Heiden.

[2] **Camillo Castello Branco**, *D. Luiz de Portugal,* neto do Prior do Crato (quadro historico) 1601-1660, segunda ediçao, Porto, Livraria Chardron de Lello e Irmao, editores. 1896.

[3] Elle vivait encore en 1656.

[4] AITZEM, *Narration du Congrès de Münster*, 1650.

VAN HULLE, *Pacis antesignanî sive icones legatorum qui nomine Pont. Max. Imperat. regum et rerum publicarum ad pacem constituendam Monasterum et Osnaburgam convenerunt.* Antuerpiae, 1691.

VERHAEL van de Nederlantsche vreede handeling. In 's Graven Hage, by Jan Veely, Boekverkooper inde Gort Straet, anno 1650.

[5] JOSEPH PELLICER DE OSCAR E TOVAB, *Memorial genealogico de D. Manoel Eugenio de Portugal.*

en Flandres, chevalier de Saint-Jacques, abbé de Saint-Bernard d'Anvers, mort le 24 Décembre 1668, à Madrid.

III. **Marie-Belgique**[1] **de Portugal**[2] naquit à Delft en 1600. En 1628, elle fit un voyage à Paris (où elle se logea à la *Croix de Fer*) et à Calais. A l'âge de 29 ans, elle s'éprit d'un simple gentilhomme allemand, de la suite du Margrave de Baden-Durlach, le colonel Jean-Théodore de Croll[3] (de Heidelberg) qui l'enleva du château de Prangins, en Juin 1629, et qu'elle épousa.

Berne le reconnut quelque temps après comme baron de Prangins et, par arrêt de la cour de Hollande, du 12 Août 1626, il fut nommé quartier-maître général de l'armée de S. A. le Duc de Parme.

Cette union, née d'une si grande passion, se termina par un divorce. Croll mourut à Venise, en 1644, assassiné d'un coup de poignard. Maria-Belgia mourut à Genève, chez Thimothée Perrot, à Clébergue (rue Kleberg), à l'âge de 47 ans, le 29 Juillet 1647, et fut enterrée, à côté de sa mère, dans la chapelle de Portugal, cathédrale de Saint-Pierre.

Le testament de Maria-Belgia, du 27 Juillet 1647, fut homologué par ordre de LL. EE. par le bailli de Nyon le 27 Novembre 1648.

De ce mariage naquirent:

I. ***Berne-Théodore de Croll,*** baron de Prangins, filleul de la ville de Berne, épousa Benigne Polier (de Lausanne) fille du capitaine Jean-Pierre Polier, seigneur de Bottens-Bauderon, et mourut sans enfants.

II. ***Emilia-Catherine de Croll,*** filleule de la ville de Vevey ; c'est son baptême qui donna lieu au tableau allégorique que l'on voit encore aujourd'hui

---

[1] Entre Montreux et Clarens existe une villa, construite en 1900 et appelée *villa* MARIA BELGIA.

[2] *Lausanne,* le 2 Juin 1901. — *Monsieur A. de Faria.*

Je me hâte de répondre ce qui suit à votre letttre d'hier.

Je connais dans les traits généraux ce qui concerne le mariage de la princesse Emilie de Nassau avec Emmanuel de Portugal et celui de leur fille Maria-Belgia avec le colonel Groll.

Ces derniers ont eu plusieurs filles, alliées à des familles vaudoises des environs de Rolle et de Nyon, et je suis aussi au courant de la généalogie de *quelques unes* de ces filles.

Si vous estimez pouvoir vous rattacher à l'une d'elles, il faudrait me faire part de votre filiation, en remontant aussi haut que possible.

Pour arriver à un résultat positif, il s'agirait sans doute de faire des recherches longues et difficiles, car elles porteraient sur plusieurs siècles et, du reste, les anciens régistres renferment des inscriptions souvent très incomplètes.

Veuillez agréer, Monsieur, mes civilités bien empressées.

Aymon de Crousaz, Archiviste cantonal.

(La signature de Maria-Belgia figure au bas d'une lettre d'elle, dans les archives qui sont à la cathédrale de Lausanne.)

[3] Les armoiries de la famille Croll, ayant au centre les armes royales du Portugal, existent à la maison de Clavelières, entre Begnius et Burtigny, de même qu'au château du Martheray, à Begnins (Vaud).

Les notes historiques orthographient tantôt *Croll,* tantôt et plus souvent *Groll.* Nous adoptons la première de ces orthographes, la considérant comme indiscutable, M. Bory d'Arnex nous ayant montré un ancien parchemin qui porte la signature *Jean Theodor de Croll collonell.*

au Musée Ienisch, de Vevey, et qui motiva la notice du prof. D. Alex. Chavannes (1838)[1]. Née à Prangins en 1630, elle épousa noble Claude d'Amond (Damon, ou Damond), ancien banderet de la ville de Nyon. Ils eurent :

Juliane-Catherine d'Amond[2] mariée à noble Henri de Martines, écuyer, seigneur de Sergy et Beyzenas. En 1707 elle se posa en prétendante à la principauté de Neuchâtel, comme descendante de Guillaume d'Orange. Ils eurent :

I. **David de Martines.**

II. **Berthe-Louise de Martines** qui épousa Pierre de Bons, écuyer et seigneur de Farges. (Cette famille est éteinte depuis peu d'années.)

III. **Claudine-Emilie de Martines** mariée à noble et spectable Jost de Martigny, pasteur à Coppet ; ils eurent :

I. **Louise-Judith-Andrianne de Martigny**, mariée en 1756 à Claude-Olivier-Ferdinand Nicole (baptisé à Lonay en Mars 1705, et veuf de Mlle Damond qu'il avait épousé en 1754)[3], du Conseil des XII de la ville de Nyon, châtelain de Trélex, mort le 4 Janvier 1793 ; ils eurent :

I. **Jean-Justin-Marc Nicole**[4] (1757-1839), capitaine-lieutenant au service de Sardaigne, banneret de Nyon, membre du Conseil des XXIV de dite ville, Lieutenant du Conseil d'Etat de 1821 à 1831 ; il épousa (1792) Jeanne-Anne fille de noble François-Louis Cornillat, seigneur de S. Bonnet, et autres lieux, Lieutenant Ballival et châtelain de Nyon, et de Françoise-Ursule Rochmondet. Ils eurent :

I. **Ferdinande-Julie Nicole** épousa Jean-Pierre-Louis Chatelanat. Ils eurent :

JEANNE-MARIE-LUCILE CHATELANAT, morte à Nice le 8 Mars 1857, avait épousé, le 17 Décembre 1835, Charles-Juste-Jean-Marie Bugnion, né le 10 Février 1811, mort en 1838, conseiller communal, député au Grand Conseil, député à l'Assemblée constituante. Ils eurent :

I. JULIE BUGNION épousa le 13 Février 1874, à Barcelone, Legh Bardgett Armstrong, de Liverpool, sans lignée.

II. HÉLÈNE BUGNION, mariée le 19 Novembre 1874, à Sylvius Chavannes, de Lausanne et Vevey. Sans lignée.

---

[1] Passant récemment par Vevey, l'auteur obtint de l'aimable syndic de cette ville, la permission de faire photographier ce tableau qui se trouve, actuellement, au Musée Ienisch.

[2] CHARLES BERTHOUD, *Une prétendante à la souveraineté de Neuchâtel 1707* (dans : *Etudes et Biographies*. Neuchâtel, Librairie Attinger frères, 1894).

[3] Cl.-O.-F. Nicole descendait d'une famille de robe de Chartres, en Beauce, dont un membre, Abel Nicole, émigra en Suisse en 1685 à la révocation de l'édit de Nantes. Cette famille a été illustrée en France par le janséniste Pierre Nicole (de Port Royal) auteur des *Essais de Morale*, etc., dont une des rues de Paris commémore le nom.

[4] J.-J.-Marc Nicole joua un rôle marquant dans les négociations avec Berne pour la libération du canton de Vaud. Pour honorer sa mémoire la ville de Nyon donna le nom de Nicole à une de ses rues.

III. BERTHA BUGNION, célibataire, habite à «L'Hermitage» près Lausanne.

IV. SUSANNE BUGNION, mariée le 24 Novembre 1863, à Emile Mercier, consul de la Confédération Suisse à Hambourg, dont lignée :

EDOUARD BUGNION, allié Tord.

V. CHARLES-AUGUSTE BUGNION, né le 19 Mai 1843.

VI. ÉDOUARD-FRÉDÉRIC BUGNION, né le 14 Août 1845, marié le 18 Avril 1873 à Blanche Forel, de Morges. Eut :

RENÉ-EMILE-HENRI BUGNION, né en 1878.

VII. IDA BUGNION, mariée le 10 Août 1875 à Henry Grenier, de Lausanne et Vevey, dont deux filles.

VIII. ALICE BUGNION, mariée le 23 Octobre 1873 à Loys Chatelanat, de Perroy, dont une fille et un fils.

IX. ALFRED-EMMANUEL BUGNION, mort âgé de 3 mois et 21 jours.

II. **Ursule Nicole**, épousa Alexandre Roger [1], eut :

I. *HENRIETTE ROGER,* morte célibataire.

II. *ÉMILIE ROGER,* morte célibataire.

III. **Susanne Nicole** qui épousa Hector Bory [2] (1796-1839). Ils eurent :

I. *ÉMILE-SAMUEL BORY,* avocat, député de Coppet, Président des Chemins de fer de la Suisse occidentale et du Simplon, qui épousa Mathilde-Hortense-Sylvie Hollard [3] et eut :

I. PAUL-ARTHUR BORY D'ARNEX [4] né en 1850, épousa en 1889 Angèle-Berthe De Venem (en littérature : *Jacques Vincent,* auteur de romans dans la « Revue des Deux Mondes » etc., couronné par l'Académie Française).

II. HENRY-EDOUARD BORY.

III. CÉCILE-JULIE BORY, qui épousa le docteur Charles Juillerat [5] et eut :

---

[1] Frère des barons Louis-Salomon Roger, pair de France, et Daniel Roger.

[2] Descendant de Jehan Bory qui était en 1465 Justicier de Coppet. Le 24 Avril 1498 Philibert de Savoie cédait à son fils Jean Bory la montagne dite « la Boria » avec droit de chasse et de pêche jusqu'aux Cressonnières (près des Rousses) ; son fils égrège Claude Bory, établit, après la conquête bernoise, les actes constatant les droits des bourgeois de Coppet ; honorable Pierre Bory, fils du précédent, épousa en 1590 Pernette fille de noble Hugues Bandières, du Conseil des deux Cents de la ville de Genève, et de Jeanne de Chapeaurouge. Des descendants ont depuis rempli de nombreuses charges, entr'autres celles de Châtelain et de Curial de la ville de Coppet ; de Lieutenant-Baillival de Bonmont ; de Châtelain de Crans, de St-Cergues, d'Apples, etc. Cette famille était aussi, de temps immémorial, bourgeoise de Versoix (pays de Gex).

[3] De la descendance de Christophe Hollard voir page 49.

[4] Par décret du Président de la République Française en date du 28 Janvier 1899, contresigné par le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, Mr. Paul Arthur Bory, chevalier de la Légion d'Honneur (et autres Ordres), déclaré Français, fut autorisé à relever le nom de *Bory d'Arnex* (Bulletin des Lois de la Rép. Française, Partie supplémentaire nº 3303, page 708).

[5] Famille originaire de Nîmes ; possédait le château du Rosay près de Rolle.

[3] Descendance de **Christophe Hollard,** Doyen du noble Chapitre des Chanoines de St-Nicolas de Fribourg qui embrassa le protestantisme et vint prêcher la Réforme à Orbe, sa ville d'origine (1530); son arrière-arrière petit-fils *Moïse Hollard* épousa *Salomé de Watteville* (née 1651), fille de Jean-François et petite-fille de l'Avoyer Jean de Watteville, de Berne. Ils eurent 4 fils :

- *Jean-Rodolphe Hollard* épousa M. de Wurstemberger, descendance éteinte
- *Georges-François Hollard* ép. Jeanne-Madeleine Bory
  - *Louis-Salomon Hollard*
    - *Samuel-Jacques Hollard* bourgmestre (syndic) de Lausanne épousa N . . . Curchod (cousine de Mme Necker)
      - *Charles-Jules-Marc Hollard* ép. Elize d'Apples
        - *Mathilde-Silvie-Hortense* ép. Emile-Samuel Bory
        - *Aloïs Louis Adrien Emile Hollard*
        - *Angèle* ép. Chs. Boiceau, ant. conseiller d'Etat
          - *Arthur Bory d'Arnex*
          - *Henry Bory*
          - *Cécile* ép. C. Juillerat
          - *Léon Bory* Dr en droit
    - *Albert-Jules Hollard*
      - *Elizabeth-Cécile Hollard* ép. Emmanuel Luthard
        - *Adèle Luthard* ép. Eug. de Fischer
          - *Arthur de Fischer*
          - *Eugenie de Fischer* ép. N. de Steiguer de Bonstetten
        - *Cécile Lutherd* ép. Henry de Watteville capitaine au service de Naples
          - *N. de Watteville* épousa N . . . de Graffenried
          - *N. de Watteville* épousa Marie de Tavel
- *Jean-Pierre Hollard* ép. 1o Jeanne-Louise de Gingins 2o N . . . d'Autin
  - *J. Hollard* Lieut.t Colonel en Hollande
  - *Henri-Louis Hollard*
    - *Michel Hollard*
      - *Jules Hollard* ép. N... Leroux (à Orléans)
      - *Henry Hollard*, Prof. au Collège de France ép. N . . . Hangard
        - *Roger Hollard* pasteur à Paris ép. 1o N. Bernus 2o ? descendance à Paris
        - *Marie Hollard* ép. Eug. Bersier pasteur à Paris
      - *Victoire Hollard* épousa V. du Hault marquis de Pressensé
        - *Ed. de Préssensé* sénateur ép. Mlle du Plessis
          - *De Pressensé* député
      - *Constance Hollard* ép. Alex. de Valcourt
        - *Th. de Valcourt* Dr en médecine
          - 1 fils
          - 1 fille ép. N. de Budé
        - *Edgar de Valcourt*
- *Alexandre Hollard* (né 1691) ép. Marianne de Watteville Colonel d'un Régiment au service de France
  - *François-Louis Hollard* Lieut.t Colonel en Hollande puis au service de Portugal ép. Elizabeth de Zehnder (1751)
    - *Louis Hollard* officier en Portugal, mort en Espagne en 1781 sans posérité

Henri Juillerat.

IV. LÉON BORY, docteur en droit.

II *JULES-ANTOINE BORY* épousa Augusta-Antonie Du Villard ; ils eurent :

I. CHARLES ÉDOUARD BORY qui épousa Marie-Louise-Elisabeth-Sophie de Lehmann de Villig-Poelnitz et eut :

I. Robert-Gaston Bory. — II. Constant-Auguste Bory. — III. Ernest-Emile Bory. — IV. Marcel-Jules Bory.

II. EMMA BORY. — III. ADÈLE-LOUISE-HENRIETTE BORY.

II. **François Nicole** eut :

Alphonse-Marie-Ferdinand-Nicole, docteur en droit, né en 1789, mort en 1874, épousa Louise-Pétronille du Pan, fille de noble Georges du Pan et de noble M. Souky Rigot de Begnins ; ils eurent :

AUGUSTA-FRANÇOISE-AMÉLIE-SUSANNE NICOLE qui vit à Trelex-sur-Nyon. Avec elle s'éteindra cette famille Nicole.

II. **Emilie-Elisabeth de Martigny** épousa N . . . Monod de Froideville et eut :

I. **Emilie-Monod de Froideville** qui épousa Benjamin Comte, seigneur de Bioley, et eut :

I. **Julie Comte de Bioley** morte en 1858 qui épousa Etienne Chavannes, pasteur, mort en 1846. Ils eurent :

JULES CHAVANNES (1805-1874) [1] (auteur d'un article intitulé : *Les filles de Guillaume le Taciturne,* publié en Octobre 1874, dans la *Revue Chrétienne*) qui épousa Marianne Duvillard (1809-1884) ; ils eurent :

I. HENRI CHAVANNES, né le 20 Juillet 1833, habitant à Lutry, épousa, en premières noces, Rose Cornaz, morte en 1895, de qui il eut :

I. Valentine Chavannes, née en 1858, épousa Ferdinand Cornaz, à Payerne, et eurent : *Georges Cornaz.*

II. Roger Chavannes, né en 1860, professeur d'électricité au Technicum de Genève, épousa Amélie Krauss. Sans enfants.

III. Florence Chavannes, née en 1864, professeur de littérature et de philosophie, à Lausanne.

IV. Edmond Chavannes, né en 1865, directeur de la Banque d'Escompte et de Dépôts, à Lausanne, épousa Ada Hay, et eurent :

I. *Florence Chavannes.* — II. *Hubert Chavannes.* — III. *Maurice Chavannes.*

V. Bernard Chavannes, né en 1867, vit à Yverdon. Il épousa Cécile Veillard et eut :

---

[1] Dans son article *Une Prétendante à la Souveraineté de Neuchâtel* (Bibliothèque Universelle Suisse, 1871) Mr Charles Berthoud fait une confusion en donnant à Mr Jules Chavannes le prénom d'Ernest.

I. *Frédéric Chavannes.* — II. *Jeanne Chavannes.* — III. *Blanche Chavannes.* IV. *Raoul Chavannes.* — V. *Eric Chavannes.* — VI. *Serge Chavannes.* — VII. *Dora Chavannes.*

VI. Berthe Chavannes, née en 1870, professeur de peinture, à Lausanne.

I. HENRI CHAVANNES épousa, en secondes noces, Saidie Chave, de qui il eut :

I. Henri Chavannes, né en 1898. — II. Rémy Chavannes, né en 1900. — III. Cyrile Chavannes, né en 1904.

II. CHARLES CHAVANNES, né le 10 Août 1834, vit à Vevey. Il épousa Emilie Ausset et eut :

I. Jules Chavannes, banquier et député de Vevey, né en 1860.

II. Laure Chavannes (jumelle de Jules) qui épousa Gérard de Palézieux[1] et eut :

I. *Emilie de Palézieux.* — II. *Jules de Palézieux.* — III. *Etienne de Palézieux.*

III. Edouard Chavannes, né en 1861, agriculteur au Gros Cret (sur Vevey), épousa Anna Morcillon et eut :

I. *Charles Chavannes.* — II. *Daniel Chavannes.*

IV. Emma Chavannes, née en 1863, épousa Ferdinand Richard, à la Veyre, sur Vevey, et eurent :

I. *Henriette Richard.* — II. *Philippe Richard.* — III. *Idelette Richard.*

III. PAUL CHAVANNES, né le 9 Juin 1836, banquier à Vevey, épousa :

— En premières noces, Bertha Carrard, de qui il eut :

I. Ida Chavannes, née en 1865, première femme de Gérard de Palézieux, qui mourut en 1893, laissant :

I. *Pierre de Palézieux.* — II. *Ernest de Palézieux.* — III. *André de Palézieux.*

— En secondes noces, il épousa Anna Ausset de qui il eut :

Auguste Chavannes, né en 1868, agriculteur près Roche, épousa Emma Nicolier et eut :

I. *Rodolphe Chavannes.* — II. *Marthe Chavannes.*

— En troisièmes noces, il épousa Fanny Kestner de qui il eut :

Germaine Chavannes, née en 1896.

IV. SOPHIE CHAVANNES, née le 31 Mai 1839, vit à Vevey, célibataire.

II. Charles Comte de Bioley se maria et eut :

I. *CHARLOTTE MUNIER,* morte.

II. *ÉDOUARD COMTE DE BIOLEY,* mort.

III. *ÉMILE COMTE DE BIOLEY,* filateur à Albert (Somme), mort.

IV. *CLÉLIE COMTE DE BIOLEY,* morte, qui avait épousé M. Gabet (à Chantilly).

---

[1] Veuf de Ida Chavannes.

IV. **Adrienne de Martines** épousa David-Benjamin Porta, né en 1687 [1], capitaine d'une compagnie de dragons à Berne, puis au service d'Espagne, fils d'Henri Porta (né en 1649), et de Eliz. de Diesbach. Ils eurent :

I. **Henriette-Eliz.-Louise Porta** née en 1708. — II. **Marie-Louise Porta** née en 1712. — III. **Madeleine Porta** née en 1713.

V. **Madeleine de Martines** épousa Jean Roch-Mondet, assesseur baillival et conseiller de Nyon. Ils eurent pour fils :

Jean-Bénédict Roch-Mondet, conseiller, ancien banneret de Nyon, général, épousa demoiselle de Wattenville et eut :

Françoise-Ursule Roch-Mondet qui épousa François-Louis Cornillat [2],

---

[1] Une anecdote, d'une date bien postérieure, permet d'allonger cette biographie. M. de Montagnac écrivait de Lisbonne, le 13 mars 1725: «Il y eut la semaine dernière un procédé de S. M. P. entre le marquis d'Abrantès et un gentilhomme suisse appelé le chevalier Porta, qui l'est du Saint-Esprit de Montpellier, celuy-ci attiré en Portugal par l'appétit de quelques prétentions qu'il a sur les biens de D. Antoine, mort à Paris, et reconnu en France pour roy de Portugal, et dont la femme de ce chevalier est arrière-petite-fille. Étant dans l'antichambre de S. M. P., le marquis d'Abrantès le prit par le bras et le voulut faire sortir, en luy disant qu'il n'y avoit que des fidalgos qui avoient droit d'être là. Le chevalier le traita de brutal, d'impertinent, de cheval de carrosse, quoyque contraint de sortir pour ne point s'attirer une plus grande avanie de la part de ce marquis. M. de Mendonça, en ayant été informé, pria le chevalier Porta de ne point faire d'éclat sur ce qui s'étoit passé entre le marquis et luy, qu'il luy en parleroit et l'engageroit, s'il se pouvoit, à luy donner satisfaction; mais le lendemain, ce secrétaire d'Etat luy dit que le marquis d'Abrantès ne l'avoit point connu et qu'il l'avoit pris pour un François, à quoy ce chevalier répondit qu'il n'avoit pas cet honneur-là, qu'il souhaiteroit l'être aux dépens même de l'affront que ce marquis lui avoit fait, et que, s'il n'avoit point d'autre satisfaction à luy donner, qu'il alloit s'arranger pour se la faire luy-même. Et écrivit le même jour une lettre de défy au marquis, qui là fut montrée à S. M. P., qui ordonna au marquis d'Abrantès de demander excuse au chevalier dans la même antichambre; et M. de Mendonça, en ayant informé le chevalier, celuy-cy répondit à ce secrétaire d'Etat qu'il étoit plus que content de ce que le roy de Portugal avoit ordonné, et qu'il méprisoit sy fort la satisfaction du marquis qu'il n'en vouloit point recevoir de luy».

Correspondance du Portugal, vol. LX, p. 203 verso — Le Chevalier Porta partit pour Madrid quelque temps après avec une gratification de 132 monnaies d'or «pour toutes ses prétentions sur les biens de D. Antoine».

(*Les Portugais en France, les Français en Portugal,* par R. Francisque Michel. Paris, 1882. Page 36).

Voir: ***Appendice:*** *Notes finales:* I.

[2] On dit que **N.... Cornillat** ou **Cornilliat** est de la descendance de Maria Belgia,

Caton Cornillat
épousa J. P. Warnéry
|
Dlle *N.... Warnéry*
épousa le brigadier de Martines
|
Henriette de Martines
épousa P. F. Correvon
|
Jules Correvon
|
Ernest Correvon
avocat à Lausanne

Nicolas Cornillat
(lieutenant-ballival et châtelain de Nyon, en 1745)
|
François L. Cornillat
remplit les mêmes charges que Nicolas précité
|
Jeanne Anne
épousa J. J. M. Nicole

Julie Chatelanat *Ursule Roger* *Suzanne Bory*

capitaine baillival de Nyon, seigneur de St-Bonnet (1718-1787) (voir page 47) et il eut pour filles :

I. **Jeanne-Anne Cornilliat** qui épousa Jean-Justin-Marc Nicole, banneret de Nyon ; ils eurent :

I. *FERDINANDE-JULIE NICOLE* qui épousa le 21 Mai 1812 Jean-Pierre-Louis Chatelanat, intendant général des postes du Canton de Vaud, député à la diète fédérale (fils de Henri-Noé-Samuel Chatelanat 1752-1821, révérend doyen des Eglises de Morges et Nyon, et de Marie Puthod). (Voir leur descendance page 47).

II. *URSULE* qui épousa Alexandre Roger.

II. *SUSANNE* qui épousa Hector Bory (1796-1839), voir page 10 la descendance d'Hector Bory.

II. **Jeanne-Marie Cornillat** qui a épousé Mr. du Thon et eut :

ANTOINETTE-CHARLOTTE-FRANÇOISE (dite Fanilie) du Thon qui a épousé Pierre-Henri de Vos (à Yverdon) et eut :

MARIE-CONSTANCE-OLYMPE DE VOS qui épousa le comte Théodore-Jules-Gustave de Meuron, en 1837, et eut :

DENIS-AUGUSTE COMTE DE MEURON, colonel d'artillerie, Président du Tribunal de Rolle, épousa, en 1870, Valentine Saladin et eut :

I. *Raoul de Meuron.* — II. *Max de Meuron.*

III. ***Anne-Rosine de Croll*** épousa (en 1653) Jean des Vignes [1], chef de Justice, châtelain de Genollers. Ils eurent pour fils :

I. **Jacques-Daniel des Vignes,** conseiller et lieutenant de Genollers, qui épousa Susanne des Vignes et eurent trois fils morts sans enfants.

II. **Etiennette** ou **Estienne-Rosine des Vignes,** épousa, le 3 Décembre 1681, noble Jean-Isaac ou Mathieu de la Harpe [2], conseiller de Rolle, baptisé le 15 Décembre 1645 (fils de Jean-Etienne de l'Harpe), lequel fit souche d'une branche établie en France vers 1750 et dont les représentants habitent Lyon actuellement (l'un d'eux est capitaine d'infanterie à Thonon (Savoie). Ils eurent :

Jean-Ferdinand de la Harpe, conseiller de Rolle, qui épousa le 28 Décembre 1716 Judith-Agathe Scanavin et eut :

I. **François-Henry de la Harpe,** mort en 1780, marié à Henriette Versel, dont 2 fils et 2 filles :

I. Une fille. — II. Un garçon (1751). — III. **Jean-Daniel** (1755), parti pour la guerre en 1773. — IV. **Henriette-Emilie** (1756).

---

[1] Voir ***Appendice:*** *Notes finales:* II.

[2] EDMOND DE LA HARPE, *Notice sur la famille de la Harpe dès 1387 à 1884,* revue et corrigée par MM. Charles de la Harpe, professeur, et Jules Delharpe. Lausanne. Imprimerie Georges Bridel, 1884.

II. **Daniel de la Harpe** (1720) se rendit en Franche-Comté, s'y maria deux fois et eut pour fils :

I. **Antoine de la Harpe** qui eut pour fils :

François de la Harpe, mort aux Grandes Indes.

II. **César-Alphonse de la Harpe,** servit sous l'Empire, en France, mort aux Invalides à Paris, eut pour fils :

I. Victor de la Harpe (1808-1865), épousa Catherine Pernot dont il eut :

I. *VICTOR DE LA HARPE,* 1842. — II. *ALPHONSE DE LA HARPE,* 1849.

II. Antoine de la Harpe (1805), mort en 1870, épousa Joséphine Bernet ; ils eurent :

I. *ALPHONSE-CÉSAR DE LA HARPE* (1826), célibataire, à Tarare, mort en 1901.

II. *PIERRE-JULES DE LA HARPE* (1827), épousa, en 1859, Eugènie Cotton ; ils eurent :

I. MARIE DE LA HARPE, 1861-1880. — II. ANTOINE DE LA HARPE, né en 1865, épousa Jeanne Roche, fixé à Lyon (sans enfants).

III. *MARIUS DE LA HARPE* (1829), mort en 1868, épousa en 1859 Marie Rittershoffer et il eut pour fils : CHARLES DE LA HARPE (1861), mort.

IV. *GUSTAVE DE LA HARPE* (1839-1907), épousa en 1867 Clémentine Brondes et se fixa à Lyon. Il eut :

I. FRÉDÉRIC DE LA HARPE, 1868, marié en 1900 à Madeleine de Giraud d'Agay, capitaine d'infanterie (7 rue de Bonald, à Rodez, Aveyron) a pour enfants : I. OLIVIER DE LA HARPE (1901). — II. FRANCE DE LA HARPE (1903).

II. EUGÈNIE DE LA HARPE, 1873.

III. MARIUS DE LA HARPE, 1877, mort.

V. *JOANNY DE LA HARPE,* 1843-1858.

III. **Françoise-Etiennaz de la Harpe,** 1718-1720. — IV. **Jean-Baptiste-Henry de la Harpe,** 1722. — V. **Jeanne-Agathe de la Harpe,** 1723. — VI. **Charlotte-Jeanne-Louise de la Harpe,** baptisée le 8 Septembre 1725. Elle épousa Pierre Lafont, de Genève, avant 1768. — VII. **Nicolas-Frédéric-Georges de la Harpe,** 1731.

III. **Marie des Vignes,** épousa le 18 Mars 1681 noble Louis Bory, de Crans, lieutenant de la baronnie de Coppet, fils d'Abraham Bory d'Arnex (1630-1710), né en 1660, mort en 1720, ils eurent :

I. **Jacques**[1] **David Bory** né en 1682 qui eut :

Joël Bory, né en 1715, châtelain de Coppet, qui épousa Ursule Ardin et eut :

I. **Alexandre Bory** qui eut :

I. Jacques Bory qui épousa Jeanne de Kart, baronne veuve de Rittmeyer. Son tombeau est au cimetière de Trieste. Sans postérité.

---

[1] Jacques eut un frère, d'un second lit Gédéon Bory, lieutenant ballival de Bonmont, châtelain et juge du vénérable consistoire de Gingins (1739).

II. Louis Bory qui épousa N... Baumgartner; ils eurent un fils:

ALPHONSE BORY, élu Président du Conseil des Etats de la Confédération Suisse, mort avant d'avoir exercé ces fonctions, laissant un fils et une fille:

I. MARIE.

II. FERDINAND BORY.

II. **Samuel Bory** qui épousa Jeann-Adrienne-Antoinette Hurt-Binet. Ils eurent[1]:

---

[1] La famille **Hurt-Binet (Heurt-Binet ou Hurte-Binet)** est originaire de Dijon où elle comptait parmi les notables au milieu du XVe siècle.

I. **ANTHOINE HURT-BINET** (né en 1535) ayant embrassé le protestantisme quitta Dijon lors des massacres de la St-Barthélemy et vint dans la principauté de Montbéliard en Septembre 1572; il fut reçu citoyen de Montbéliard le 5 Mars 1573. Sa femme Etiennette Joseph, de Paris, légua une somme considérable aux pauvres de Montbéliard (où sa mémoire est encore bénie aujourd'hui, écrivait M. Duvernois en 1835). Laissa 2 fils:

I. **Jéremie Hurt-Binet** (né à Dijon, Juillet 1561) quitta Montbéliard pour s'établir à Genève où il fut reçu citoyen le 23 Février 1596; il était membre du Conseil des Deux Cents en 1606; il laissa 2 filles:

I. **JEANNE HURT-BINET** qui épousa noble Robert Trembley (une fille issue de ce mariage épousa noble Pierre Rillet, Conseiller et Trésorier Général).

II. **SARAH HURT-BINET**, mariée à Théophile Boucher (leur fille Sarah épousa Isaac Mallet).

II. **Jean Hurt-Binet** (né 23 Juin 1596) qui fut également reçu citoyen de Genève le 29 Août 1620; Membre du Conseil des Deux Cents dès 1632; il mourut en 1649. Il épousa en 1619 Pernette fille d'Augustin de Roches. Ils eurent 2 fils:

I. **AUGUSTIN HURT-BINET** (né Septembre 1620), épousa en 1646 Marie fille de Juste Rhodius et de Marie Saladin, mort en 1667 en laissant 1 fils:

Juste Hurt-Binet (né Octobre 1646); officier au Régiment Suisse de Dunkerque, blessé au siège de cette ville; épousa Sarah Offredi fille de noble Louis Offredi et de Marie Rocca, mourut en 1681 sans postérité mâle.

II. **JACQUES HURT-BINET** (baptisé à Genève 26 Juin 1649, parrain Antoine Sarasin, Conseiller), épousa Marie Molaret de Bourg en Bresse; tué à Genève dans une prise d'armes. Un fils:

Augustin Hurt-Binet (né 3 Mars 1703, officier au Régiment Suisse dit de Balthasar; épousa Marie Reguex, de Nyon; fut nommé par Louis XV Intendant du Roi pour ses mines de Morlaix (Bretagne) revint en Suisse en 1760; mort en 1762, laissant un fils:

Spectable ***François Louis Hurt-Binet*** (né 1743, † 1787) hébraisant réputé en Allemagne; épousa (1767) Louise Judith de Venoge fille du Doyen Claude de Venoge et de Judith de Ribaupierre; * un fils et une fille;

I. MARC ADAM FRANÇOIS GEDEON HURT-BINET (né 1768, † 1853) épousa Sophie Lenoir, fille de Samson-Nicolas Lenoir, Chevalier de St-Michel, architecte de Louis XVI; trois fils:

I. ALEXANDRE OSCAR HURT-BINET, né 1803, député; son fils:

Albert Gaston Hurt-Binet, né 1838, commissionné à 16 ans officier dans la British-Swiss-Légion; fit en cette qualité la campagne de Crimée; mort en 1859. Avec lui s'éteignait le nom de Hurt-Binet.

II. MARC GABRIEL HURT-BINET, né 1805.

III. LÉON NICOLAS LOUIS HURT-BINET, né 1806, eut une fille:

Berthe née *Hurt-Binet*, dernière du nom actuellement existant, épousa le docteur Bonnard: plusieurs enfants dont l'aîné est M. Albert Bonnard, homme de lettres, rédacteur politique de la *Gazette de Lausanne*.

II. JEANNE ANDRIENNE ANTOINETTE HURT-BINET (né 1772) épousa François Louis Samuel Bory, fils de Joël châtelain de Coppet.

---

* Cette famille remonte à Eguenolphe de Urselingen qui devint au milieu du XIIe siècle seigneur de Ribeauvillé et de Ribeaupierre (en allemand Rappoltstein; en latin Reubalpetra); avait au XIVe siècle le droit de frapper monnaie. Une branche existe encore dans le canton de Vaud; une autre en Russie, représentée par le Comte de Ribaupierre.

I. **Henry Bory**, Président du Tribunal d'Appel du canton de Vaud, né en 1795, épousa Louise Carrard, née en 1799, fille de Benjamin Carrard et de Louise de la Harpe (sœur du général Amédée de la Harpe) ; ils eurent :

I. *AUGUSTE BORY* (1824-1878), sans postérité.

II. *ADÈLE BORY* (1827-1903), épousa Adolphe-Albert-Jules Kohler (né en 1822) fils d'Amédée Kohler et de Françoise de Hofstetter ; ils eurent :

I. AMÉLIE-HENRIETTE KOHLER, née en 1849, qui épousa Théodore-Charles Bergier[1], né en 1844, fils de Samuel Bergier et de Charlotte de la Harpe (petite-fille du général Amédée de la Harpe) ; ils eurent :

I. HENRY-SAMUEL BERGIER, né en 1875, épousa Marie-Catherine Rapin ; un fils : *Jean-Samuel Bergier,* né le 7 Novembre 1907.

II. ERNEST-JEAN BERGIER, né en 1878. — III. MARIE-JEANNE BERGIER, née en 1883. — IV. MARGUERITE-LUCY BERGIER, née en 1887.

II. CHARLES-ADOLPHE KOHLER, né en 1852, épousa Lina-Charlotte Morin (née en 1855) ; ils eurent :

I. RENÉ-LOUIS KOHLER, né en 1878, épousa Else-Margréte Nissen, de Copenhague (née en 1883) ; ont une fille : *Marcelle-Marguerite Kohler,* née en 1907.

II. ALICE-CONSTANCE KOHLER, née en 1880.

III. MAURICE-FRÉDÉRIC KOHLER, né en 1887.

III. ALRED-BARTHÉLEMY KOHLER, docteur en médecine, né en 1854, épousa Laure-Clémence Jaccard, née en 1854 ; eurent :

I. EDOUARD-GUSTAVE-ADOLPHE KOHLER, né en 1879, épousa Alice Croisier, née en 1880 ; un fils : *G.-Alfred Kohler,* né en 1907.

II. ANDRÉ KOHLER, né en 1880, mort la même année.

III. EMILIE-LAURE KOHLER, née en 1883.

IV. PIERRE-ALFRED-THÉODORE KOHLER, né en 1887.

II. **Hector Bory** (1796-1839) qui épousa Susanne Nicole et eut :

I. *ÉMILE-SAMUEL BORY,* avocat, député de Coppet, Président des Chemins de fer de la Suisse occidentale et du Simplon, qui épousa Mathilde-Hortense-Sylvie Hollard.

---

[1] La famille **Bergier** était déjà notable à Lausanne en 1410; jusqu'en 1536 elle a fourni des clercs et des prêtres, et plusieurs de ses membres ont rempli diverses charges. A cette époque elle embrassa la Réforme, comme du reste la plupart des bourgeois de Lausanne. A partir du XVIe siècle de nombreux membres de cette famille se sont voués à la carrière des armes. Le grand-père de Messieurs Théodore, Victor et Charles Bergier, était colonel au service du roi de Sardaigne, puis il fut fait général à l'occasion de la guerre du Valais. Les deux pasteurs qui assistèrent au dernier supplice du major Davel, — le héros mort pour la cause de la liberté du canton de Vaud, — étaient un de Saussure et un Bergier; ce dernier, en homme qui mettait la loyauté et le patriotisme au-dessus de tout, ne craignit point de se compromettre en prenant hautement jusques dans ses prédications la cause du major Davel; il fut emprisonné, condamné à payer une forte amende et contraint à donner sa démission de pasteur; sa carrière brisée, il se soumit sans se plaindre à la retraite qui lui était imposée, conscient de s'être toujours comporté en vrai chrétien et ardent patriote.

La famille **Bergier** posséda les seigneuries de Forel de Vuarrens et d'Illens (canton de Fribourg).

II. *JULES-ANTOINE BORY,* allié Duvillard (voir leur descendance p. 50).

IV. ***Maurice-Sabine*[1] *de Croll*** épousa, en 1656, Bernard-Bénédict des Champs (ou Deschamps)[2], seigneur de St-Georges, fils d'Eg.-Bénédict et de noble Fse Crausaz, baptisé à Nyon le 14 Mai 1633 ; ils eurent trois enfants :

I. **Adam des Champs,** capitaine d'une compagnie suisse, épousa Adrienne Poncet.

II. **Jean-Jacques des Champs,** baptisé le 19 Janvier 1659 à Nyon, conseiller et assesseur baillival de Nyon, épousa demoiselle Etiennette Rolaz de St-Vincent. Ils eurent :

I. **Bénédict des Champs.** — II. **Louise-Dorothée des Champs.**

III. **Marie-Jaqueline des Champs.**

IV. **Jean-Etienne des Champs** (voir page 59), baptisé à Nyon le 5 Janvier 1686, épousa demoiselle Peyronne-Salomé Vauthier. Ils eurent :

Jeanne-Marie-Dorothée des Champs, baptisée à Nyon le 26 Août 1718, épousa à Aubonne, le 30 Juillet 1734, Jean-Estienne Crausaz. De cette Jeanne-Marie-Dorothée des Champs sont descendues les familles suivantes :

1° Les Delles Rolaz de St-Vincent, et :
2° Les Valier de St-Georges, d'où :
3° Les Exchaquet, alliés de Schumacher :
4° Les Begos, alliés Begos de la Chaux, d'où :
5° Les Bonamici.

V. **Bénigne-Philippe des Champs,** baptisé à Nyon le 26 Novembre 1687.

VI. **Gabriel-Henri des Champs,** baptisé à Nyon le 8 Février 1691.

V. ***Hélène-Béatrix*[3] *de Croll,*** née en 1631, mourut avant sa mère (c'est-à-dire avant l'année 1647), sans postérité.

VI. ***Susanne-Sidonie de Croll*[4]*,*** morte en 1689, avait épousé, en premières noces, le 8 Février 1659, noble Jean-François Badel (ou Baddel)[5], bourgeois de Nyon, seigneur de Moinsel et du Martheray, à Begnins (Vaud), depuis 1569, fils de noble Etienne Badel, seigneur de Moinsel. Ils eurent :

I. **Jean-Georges Badel du Martheray,** conseiller à Nyon qui épousa Françoise Damond, née le 19 Avril 1671, et qui eut pour fils :

Susanne Badel du Martheray qui épousa, le 11 Décembre 1717, Elie-Frédéric de la Fléchère, banneret de Nyon, et qui eut pour fils :

---

[1] Une arrière petite fille de Maurice Sabine de Croll était mariée, en 1782, à M. Louis Rolaz de St-Vincent, qui habitait Nyon. Ils avaient deux fils au régiment suisse du major-général de May.

[2] Bernard Benedict eut un frère: François des Champs, qui épousa Dlle Elisabeth de Crausaz et eut: Benigne Sabine, baptisée à Nyon le 13 Décembre 1666.

[3] Elle est nommé *Anne Marie* dans le testament de sa mère.

[4] Elle testa le 5 Avril 1681.

[5] Jean Louis Badel-Grau, *Les familles Badel,* notices généalogiques. Genève, 1903. Imprimerie W. Kündig et fils (imprimé comme manucrit pour les familles Badel).

Louis-Frédéric de la Fléchère, capitaine, qui épousa en 1752 ou 1754 Jeanne-Susanne Roger, née le 21 Décembre 1722, fille de Thomas-André Roger [1], banneret de Nyon, et eut :

André-Urbain de la Fléchère, officier en Hollande, né à Nyon le 27 Novembre 1758, mort en 1832, sénateur, épousa à Nyon, le 4 Février 1786, Jeanne-Angélique de Beausobre, veuve de Chandieu, née à Gingins le 16 Avril 1757, et qui eut pour fils :

Jules-François de la Fléchère, né à Nyon vers 1792, mort le 15 Mars 1858, qui épousa Anne-Jeanne Henry, morte à Genève en 1887, fille du colonel Pierre-Louis Henry, d'une famille de Nyon, établie à Paris, et qui eut pour fille :

ROSALIE-JULIE-EMMA DE LA FLÉCHÈRE qui épousa à Genève, le 18 Juillet 1871, Henri Brocher, né le 10 Octobre 1835, mort le 22 Juin 1907, professeur de droit aux Universités de Genève et de Lausanne, membre de l'institut de droit international, fils d'Etienne Brocher, ancien maire de Genève. Ils eurent :

I. JULES BROCHER, avocat à Genève, né le 1er Juillet 1872, épousa, le 9 Juillet 1898, Berthe Ehni, fille de l'ancien pasteur et théologien Ehni, et eut :

JACQUES-HENRI BROCHER, né à Genève en Juin 1899.

II. JEANNE BROCHER, née le 2 Août 1873, épousa, en 1894, Maurice Dunant, fils de Pierre Dunant, médecin à Genève. Sans enfants.

III. THÉRÈSE BROCHER, née le 4 Août 1874, épousa, en 1898, Edouard Dufour, pasteur, fils de Louis Dufour Vernes, archiviste d'Etat, à Genève. Sans enfants.

II. **Jacqueline Badel du Martheray** épousa François Royard (ou Rojard), chef de Justice, châtelain de Vaud, et ils eurent dix enfants :

I. **Rose-Sidonie Royard.** (Dans un ancien registre, conservé à Gingins, on lit qu'elle fut présentée au baptême, en 1679, par *son oncle* Jacques-Salomon Ducosterd [2].)

---

[1] Il avait un frère, Urbain Roger, allié Reverdil, qui eut trois fils:

I. Le *Baron Louis Salomon Roger,* pair de France, aïeul du Baron Roger de Sivry et des deux barons Schickler.

II. Le *Baron David Roger,* dont le fils, comte Edouard Roger (du Nord), sénateur, eut deux fils, morts sans postérité.

III. *Monsieur Alexandre Roger.* Sa femme, Ursule Nicole, avait deux sœurs qui étaient Mesdames J. Chatelanat et Hector Bory; elles étaient filles de Jean Justin Marc Nicole, banneret de Nyon.

[2] Égrège **HUGUES DU COSTER** (*Ducosterd* ou *Ducottet*) et honorée Rosine Morsier, sa femme, eurent:

Jacques Salomon Du Coster (qui fut, *probablement,* frère d'Etienne Du Coster, qui épousa Jeanne-Françoise Badel du Martheray), baptisé à Nyon le 1er Juillet 1653, conseiller et assesseur baillival marié à Nyon, le 29 Novembre 1686, à Péronne Bénigne Vauthier, (fille de François-Gaspard Vauthier, conseiller et assesseur baillival et de Charlotte Rolaz), baptisée à Nyon le 5 Novembre 1659. Ils eurent:

CHARLES RODOLPHE DU COSTER, baptisé à Nyon le 22 Décembre 1693, — banderet de

II. **David Royard**[1].

III. **Marie-Salomé Badel de Martheray** qui épousa noble Denis Vautier (ou Vauthier), châtelain de Prangins, assesseur baillival à Nyon, chef de Justice à Arzier et autres lieux :

I. Noble **François-Vincent Vautier.**

II. Noble **Perronne-Salomé Vautier** épousa noble Etienne des Champs, seigneur de St-Georges (voir page 57).

III. **Jeanne-Nicolarde Vautier** épousa Pierre Porta[2] de Cully, né en 1674, pasteur à Villette, puis Dommartin (Vaud). Ils eurent :

I. **Marianne Porta**, née le 19 Août 1708.

II. **Charles Porta**, baptisé le 11 Décembre 1709, capitaine en Hollande.

III. **François-Louis Porta**, né le 7 Janvier 1714.

IV. **Théodore-Abraham Porta**, né le 21 Juin 1716, mort jeune.

V. **Henri Porta**, baptisé le 13 Septembre 1711 (1717 ou 1723), conseiller à Cully, épousa Agathe-Eliz. Porta (sa cousine issue de germains) et eut :

Jean-Louis-Charles-Samuel Porta, né en 1756, banneret-notaire, épousa Anne Lausun (anglaise ?) et eut :

I. **Henri-Benjamin-Louis Porta**, né en 1783, officier au service de France, dès 1806.

II. **François-Louis Porta**, né en 1788, eut :

HENRI-JEAN-GABRIEL PORTA (1819-1886) épousa J.-H. Nal et eut :

Nyon, major au régiment de Kalbermatten, au service de Sardaigne, membre du Conseil de Nyon, épousa Charlotte Du Coster. Ils eurent :

Charlotte Antoinette Du Coster qui épousa à Nyon, le 15 Juillet 1756, Jacques Isaac Bessonnet bourgeois de Nyon (fils de Jacques François Bessonnet). Ils eurent :

Charlotte Françoise Marie Bessonnet née à Nyon le 21 Octobre 1759, mariée à St-Cergues (sur Nyon), le 15 Octobre 1780, à André François Boisot, citoyen de Lausanne, pasteur à St-Cergues, puis à Nyon (fils de Jean François Louis Boisot, pasteur à Ollon et de Suzanne Vallacard). Ils eurent :

EMILE BOISOT, pasteur suffragant de la paroisse de Syens, né à Nyon le 15 Octobre 1795, marié à St-Maurice (près de Gandson), le 27 Avril 1820, à Caroline Wist (fille de Jean Daniel Wist, pasteur à St-Maurice et de Jeanne Germond). Ils eurent :

MARIE LOUISE EMILIE BOISOT née à Syens le 16 Mars 1821, qui épousa le 10 Novembre 1842, Jean Marc Antoine Thury, d'Etoy, professeur, et eut :

Marie Marguerite Thury née à Genève le 17 Octobre 1857 qui épousa à Genève, le 5 Octobre 1881, Auguste Schlesinger, né en 1840 à Hambourg (cousin au 3e degré, par sa mère, née Schiff, du poète Henri Heine). Ils eurent :

I. Marie Caroline Schlesinger, née en 1882.
II. Clara Frédérique Sophie Schlesinger, née en 1883.
III. Anna Elisabeth Schlesinger, née en 1884.
IV. Marguerite Jenny Schlesinger, née en 1889.
V. Auguste Barthold Schlesinger, né en 1893.

[1] La famille Royard n'existe plus dans le canton de Vaud.

[2] La famille Porta a son origine en Lombardie, d'où elle émigra en Suisse vers la fin du XVe siècle. En 1522, un Porta vivait à Cully, dont il était bourgeois.

I. MARC PORTA, né en 1863, épousa Alice Audemars, eut :

HÉLÈNE PORTA, née en 1900.

II. HENRI-GABRIEL PORTA, né en 1865 (?), épousa Julie Sigg (7 Chemin-Vert, Eaux-Vives, Genève).

III. **Frédéric-Louis Porta**, né en 1790, épousa Jeanne Mayor et eut :

FRANÇOIS PORTA, né en 1813 (?), épousa N... Ringuisen et eut :

LOUIS PORTA (1844, † 189.?), à Cully, épousa N... Vallon et eut :

I. EMILE PORTA, né en 1874, habite à Cully.

II. JULIE PORTA, née en 1877. — III. ALOÏS PORTA, né en 1879.

IV. **Victor Porta**, né en 1794, médecin à Gimel (Vaud).

IV. **Jean Porta**, né le 25 Juillet 1718, mort à 13 jours.

V. **Antoinette-Catherine Porta**, née le 13 Janvier 1720.

VI. **Françoise-Anne-Louise Porta**, née le 17 Janvier 1723.

VII. **Catherine-Louise-Françoise Porta**, née le 14 Octobre 1726.

IV. **Jeanne-Françoise Badel du Martheray** qui épousa Claude-Etienne du Coster, conseiller à Nyon.

V. **Susanne Badel du Martheray** qui épousa, en 1687, à Gingins, Jacques-François Roch-Mondet (ou Rochmondet), de Cheserex, lieutenant baillival à Nyon et châtelain de Bonmont. Ils eurent trois fils et six filles :

I. **Barbille Roch-Mondet** fut assassinée à Gingins, à un âge avancé.

II. **Jeanne-Sidonie Roch-Mondet**[1] fut présentée au baptême, à Gingins, par Vincent Ardin.

VI. ***Susanne-Sidonie Badel de Croll*** épousa, en secondes noces, noble Vincent Ardin, seigneur de Clavelière et du Martheray, de Begnins, et ils eurent pour fils :

I. **Etienne Ardin,** seigneur de la Clavelière et d'Ovion, officier en Hollande, qui épousa demoiselle Jeanne-Marie Gaudard et eut pour fils :

François-Vincent Ardin qui eut pour fille :

Ursule Ardin qui épousa Joël Bory, châtelain de Coppet, né en 1715. Ils eurent pour fils :

I. **Alexandre Bory.** — II. **Samuel Bory,** allié Hurt-Binet, qui eut :

I. **Henry Bory** qui épousa Louise Carrard (voir leur descendance page 56).

II. **Hector Bory** (1796-1839) qui épousa Susanne Nicole ; ils eurent deux fils :

I. *ÉMILE-SAMUEL BORY,* allié Hollard.

II. *JULES-ANTOINE BORY,* allié Duvillard. (Voir leur descendance p. 50).

---

[1] La famille Rochmondet est aujourd'hui éteinte.

II. **Jeanne-Gasparde Ardin.**
III. **Marianne-Hélène Ardin.**

IV. **Emilie Louise de Portugal**[1] (calviniste) alla s'établir à Delft, avec ses quatre sœurs, en 1630. Elle mourut le 29 Octobre 1670, sans postérité.

V. **Anne-Louise** ou **Anne-Frisia de Portugal** (calviniste), mourut le 5 Avril 1669, sans enfants. — VI. **Julienne-Catherine de Portugal** (calviniste), morte, sans alliance, le 22 Juillet 1680.

VII. **Eléonore-Maurice de Portugal** (calviniste), morte, sans lignée, le 25 Juin 1674, avait épousé, le 4 Juin 1647, Georges-Frédéric, prince de Nassau-

---

[1] « Com razao duvidou Vossa Mercê fazer esta carta por expediente da Secretaria; estas senhoras sao o que dizem na petiçao, que fizeram aos Estados que elles enviaram incluida na sua carta. Sao hereges calvinistas por seguirem a religiao de sua mae, como é costume naquellas partes do norte; o principe Jorge é seu irmao, se me nao engano, e sendo obrigado a seguir a religiao de seu pae que era catholico, o fez assim muitos annos e foi religioso dominico, depois se sahio e se fez herege e se casou; têem estas senhoras um irmao catholico romano, que chamam D. Luiz de Portugal, casou em Napoles com uma senhora e ali estava stipendiario d'El-Rei de Castella com pensao de mil cruzados por mez; logo que acclamaram a El-Rei, que Deus tem, deixou o serviço de El-Rei de Castella e se veio a Hollanda e quiz passar a Portugal; nao no consentiu El-Rei nem quiz admittir em seu serviço uns filhinhos que elle cá quiz mandar, porém lhe deu seis mil cruzados de pensao nos bispados, entretanto que lhe nao inteirava os doze, que recebia de Castella: pagaram-se-lhe alguns annos, té que com a morte de El-Rei se esfriou o seu pagamento; como elle se vio desamparado tornou para Napoles e creio que ali lhe continuaram as mezadas de Castella, por ter com este principe a razao que Sua Alteza tem.

O que este honem e suas irmas pretenderam foram as mesmas doaçoes de seu bisavô o Infante D. Luiz, que foi senhor das Ilhas dos Açores, de Salvaterra de Magos e de outras muitas terras e foi Prior do Crato; nao tinha isto proposito porque por sua morte se encorporaram na corôa por seu filho D. Antonio ser bastardo, e sò lhe ficou Salvaterra e Ericeira, o Priorado do Crato e pouco mais, de modo que as doaçoes do Infante nao podem estas senhoras pretender pelo que fica dito, nem as de D. Antonio porque foi condemnado e confiscado em tudo por se fazer rei, nao lhe tocando, e assim se entende por todos os ministros, que viram estes requerimentos, sobre tudo sao estas senhoras (porque sao hereges) incapazes de terem jurisdicçoes e vassalos n'estes reinos, conforme os nossos fóros.

Todavia sao muita grandes estas pessoas pelo sangue e pelo devido que tem com Sua Alteza e creio parecerá razao a todos os ministros que Sua Alteza lhes mande acudir com uma esmola annual para se poderem sustentar emquanto viverem; sao pobrissimas, nao tem com que viver porque já sao velhas e nao casaram nunca; podera Sua Alteza fazer-lhes a mercê que estava feita a seu irmao se foram capazes de possuirem pensao ecclesiastica, mas ainda assim se poderá isso accommodar ou ajudal'as por outra via, menos o principe Jorge a quem se nao deve dar nada, porque devendo conforme o uso da sua terra ser catholico como foi muitos annos, prevaricou; a substancia d'este papel mal escripto deve Vossa Mercê communicar ao secretario Petro Sanches Farinha, ou ao padre confessor, a quem pelo titulo de esmola toca mais esta materia para a communicar a Sua Alteza e se dizer a Vossa Mercê o como se ha de responder à carta dos Estados.

Deus Guarde a Vossa Mercê muitos annos.

De casa, domingo. PEDRO VIEIRA.»

Pedro Vieira da Silva era antigo secretario d'estado de D. Joao IV. Foi bispo de Portalegre e depois de Leiria e por fim recolheu-se à vida particular.

O documento que reproduzimos acha-se archivado na Torre do Tombo.

(A. M. DE FREITAS: *Annuario da Côrte Portugueza para 1895.* Lisboa, M. Gomes, éditor, MDCCCXCIV, pagina 294).

Siegen[1], général au service de Hollande, mort en Octobre 1674 à Bergen-op-Zoom.

VIII. **Sabine-Delphique de Portugal**[2] (calviniste), morte, sans alliance, le 20 Juillet 1670.

II. **DON CRISTOPHE DE PORTUGAL** resta trois ans en otage au Maroc (1587-1590). Après la mort de son père il ne cessa presque pas de résider en France. Prit le titre de *roi de Portugal*[3], mourut à Paris le 3 Juin 1638, âgé de 66 ans et fut enterré auprès de son père. (Du Moustier fit, son portrait en Septembre 1632).

«**1596.** C'est après ceci qu'eut lieu la seconde expédition des Anglais, à laquelle la Reine Isabelle d'Angleterre ordonna de se diriger sur Cadix, pour voir si elle y arrivait encore à

---

[1] Les descendants de la princesse de Nassau-Siegen réclamèrent, en 1702, la principauté d'Orange; mais le roi de Prusse la céda à la France, en 1713. La branche des Nassau-Siegen s'éteignit en 1743.

L'ouvrage JE MAINTIENDRAI, *Een boek over Nassau en Oranje door Krämer. Moes en Wagner.* Leiden, 1906, 2 vol., contient vingt pages sur *Johan* Mauritz van Nassau-Siegen (1647-1679).

[2] Documents existant aux archives de Lucerne:

Nous l'avoyer et conseil de la cité et canton de Lucerne cognoissons et confessons avoir eu et receu comptant et réellement des nobles de Genoillier et Jean de Turrettini de Genève par les mains des sieurs Louis Orelli et ses frères habitants à Zurich la somme de 375 excus sol qu'ils nous payent asseavoir noble P. de Genoillier pour un tiers auquel il est tenu, et noble Jean de Turretini pour les autres deux tiers à cause de rente annuelle à nous deue par mesdemoyselles les princesses de Portugal les dits deux tiers payés par le dit de Turretini, au nom des cinq susdites demoyselles qui sont résidentes en Holande et ce pour les années de l'an 1631, 1632 et 1633 achevées au jour de St-Michel de laquelle somme nous quittons et promettons de tenir quitte les dits ss. de Genoillier et de Turrettini et susdits noms pour nous et nos successeurs et contre tous.

En témoing de quoi avons nous de la présente quittance fait deux semblables les deux néantmoins ne servent que pour une et scellé du sceau ordinaire de notre cité.

1633 — 1 Octobre.

Nous l'avoyer et conseil de la cité et canton de Lucerne. Confessons avoir eu et receu comptant des nobles de Genoillier, et Jean de Turettini de Genève, par les mains des Sres Louis Orelli et frères, habitans à Zurich. La somme de troys cents septante cinq et ses sol, qu'ils nous payent à cause d'une rente annuelle à nous deube par Mesdemoiselles les princesses de Portugal. A' scavoir noble P. de Genoillier pour un tiers, auquel il est tenu et noble J. de Turettini pour les autres deux tiers, payés au nom des cinq susdites demoyselles, résidentes à présent en Hollande. — Et ce pour trois années achevées au jour de St-Michel mil six cents trent'un, trente deux, et trente troys. — Delaquelle somme nous quittons, et promettons faire tenir quitte les dits P. de Genoillier et de Turettini et susdits noms, envers le contre tous, à q.ls appartiendra, pour nous et nos successeurs. — En témoing de quoy, avons nous de la présente quittance fait deux semblables, les deux néantmoins ne servent que pour une et scélé du sceau ordinaire de notre cité. Le premier jour du mois d'Octobre an mil six cents trente trois.

Le Secrétaire — HARTMAN

O Conimbricense — 22 Avril 1902.

[3] Il écrivit: *Briefve et sommaire Description de la vie et mort de D. Antoine, premier de ce nom, et 18e roi de Portugal, avec plusieurs lettres servantes à l'histoire du temps.* — Paris 1629, in 8°.

Lettre consolatrice av. Dom Christofle, Prince de Portugal, sur le subjet de la fascherie qu'il a des tristes nouvelles que son très cher frère aisné Dom Emmanuel à quitté la Hollande, et s'est retiré à Bruxelles. p. Théophile Philalethe. Paris 1626 pet. in 8°.

temps d'empêcher le départ d'une immense flotte pleine de richesses, qui était sur le point de partir de cette baie pour les Indes.

A bord de cette flotte venait, comme simple voyageur, D. Christophe de Portugal fils de D. Antonio, le prétendant au trône de Portugal.

Pendant son séjour à Cadix il fut l'hôte de D. Pedro del Castillo.

Les Anglais le traitaient avec tous les égards et le consultaient dans les résolutions qu'ils devaient prendre.

Les Maures des petites villes du Nord de l'Afrique sachant que les Anglais étaient devant Cadix leur firent offrir leur aide et leur firent demander s'ils avaient l'intention de conserver Cadix sous leur pouvoir ou seulement de la saccager; car, dans ce dernier cas ils desiraient alors venir en prendre possession.

L'histoire raconte que les Anglais se réunirent en conseil de guerre et que l'avis du fils de D. Antonio de Portugal fut qu'on remît la place de Cadix aux Maures, basant cette proposition en ce que si Cadix était au pouvoir des Maures les Anglais s'assuraient ainsi le commerce et les communications du Levant par le détroit.

Les Anglais étaient sur le point de suivre le conseil de D. Christophe de Portugal; mais plusieurs personnes ayant été d'avis qu'il était préférable ne pas donner tant de pouvoir aux Maures et leur fournir ainsi une occasion de s'introduire en Europe, ce qui pourrait plus tard mettre l'Angleterre en danger, ce dernier avis prévalut et la réponse qu'on donna aux ambassadeurs Maures fut négative.

Le 6 Juillet 1596 les Anglais célébrèrent la prise de Cadix par de grandes fêtes, parmi lesquelles resta célèbre une course de chevaux où 60 Anglais, montrèrent leur adresse, parmi eux se trouvait aussi D. Christope de Portugal, fils de D. Antonio, le prétendant à la couronne de Portugal, contre Philippe II.

L'histoire nous a aussi conservé le nom d'un capitaine portugais, Francisco Duarte Caboverde qui en 1596 occupa le rocher de Rota avec 90 hommes pour la défense de Cadix contre les Anglais».

(A. DE FARIA, *Quelques notes sur les rapports entre les Portugais et la province de Cadix depuis les temps les plus reculés.* Livourne, 1897).

III. **DON PEDRO DE PORTUGAL,** frère franciscain (*Fr. Pedro do Dezerto).*

IV. **DON DENYS DE PORTUGAL,** religieux au monastère de Valbonne, de l'ordre de Citeaux.

V. **DON ALPHONSE DE PORTUGAL,** arrêté, en bas âge, à Caminha et emprisonné ensuite au château de Montauches, près de Merida; il fut plus tard au service de la marine de Naples et y mourut.

VI. **DON JEAN DE PORTUGAL,** mort enfant.

VII. **DONA PHILIPPE**[1] **DE PORTUGAL,** religieuse à Lorvao et à Avila et au couvent de Almoster.

VIII. **DONA LOUISE**[1] **DE PORTUGAL,** religieuse à Guimaraes, à Tordesillas et au couvent de S. Louis de Odivellas.

IX. **DONA VIOLANTE DE PORTUGAL,** religieuse aux Huelgas de Burgos.

---

[1] SOUSA VITERBO: « O Prior do Crato e a Invasao hespanhola de 1580 ». Lisboa, Typographia Universal (Imprensa da Casa Real) 110 rua do Diario de Noticias, 1897.

D'este opusculo, primitivamente publicado no tomo XLIV da *Revista Militar,* tiraram-se 50 exemplares à parte, que se nao pozeram à venda.

SOUSA VITERBO: *As filhas do Prior do Crato,* (na *Nova Alvorada,* n. 4, VI anno, Julho de 1896, pag. 122. Villa Nova de Famalicao).

X. **DONA ANTONIA OU DONA MARIA DE PORTUGAL,** religieuse[1] aux Huelgas de Burgos *(Soror Maria da Cruz).*

* * *

D'autres familles encore se rattachent à **Maria-Belgia de Portugal** et à **Emilie de Nassau,** sa mère, notamment les familles *du Martheray*[2] (par les Rochmondet ou les de Bons), *Correvon* (par les Cornillat ou de Martines), etc. Nous regrettons de n'avoir pas réussi à nous procurer leurs filiations exactes.

---

[1] FR. JOÃO DO SACRAMENTO: « Chronica das carmelitas descalças » (tome II).

[2] Favières sur Rolle le 5 Juin 1901.

Monsieur A. de Faria

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 1er courant, qui m'a été remise hier soir seulement, à mon retour d'une absence de quelques jours.

Je regrette, Monsieur, de ne pouvoir vous donner les renseignements que vous désirez. Notre famille, en effet peut, parait-il, — et mêmes par trois alliances différentes — remonter *par les femmes* aux filles de la princesse Maria Belgia. Mais le degré successoral étant dépassé depuis plusieurs générations, cette filiation par les femmes n'offre plus pour notre famille qu'un intérêt très indirect. D'après les correspondances, qui sont à nos archives, les rapports de parenté existaient encore au siècle dernier entre les intéressées, mais la plupart d'entre elles, Groll, des Vignes, Roch Mondet, de Bons de Farges, etc., sont éteintes aujourd'hui, et les recherches généalogiques seraient compliquées, étant donné surtout que le nombre des familles vaudoises qui pourraient entrer en cause, serait considérable, du haut en bas de l'échelle sociale.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération très distinguée.

DU MARTHERAY.

Ha um senhor *Fernand du Martheray,* que é actualmente ministro da Suissa em Vienna d'Austria. (*O Conimbricense* — 12 Avril 1902).

Appendice : NOTES FINALES.

I.

PIERRE PORTA (descendant de Janinus Porta, souche de la famille dans le pays, à Cully, où il vivait en 1522), acquit la bourgeoisie de commune en 1551. Il eut:

I. **Claude Porta** (gouv. 1564, conf. 1565) :

I. **JEAN PORTA** (gouv. 1610).

II. **PIERRE PORTA** (gouv. 1613, boursier en 1614):

Antoine Porta reçu en 1633:

Jacques Porta reçu en 1667 :

GABRIEL-LOUIS PORTA reçu en 1692, gouv. en 1701:

PIERRE-ABRAHAM-J. PORTA, reçu en 1732, mort sans enfants.

II. **Pierre Porta.**

III. **Saturnin Porta,** acquit la bourg. à Lausanne, en 1574.

IV. **Hugo Porta: PIERRE PORTA.**

V. **Clément Porta:**

REGNIER PORTA reçu en 1607:

Jean Porta reçu bourgeois à Cully en 1637, justicier-gouverneur à Cully en 1645, épousa en premières noces Jeanne Fauquez et 2o Claudine Falconnet:

I. ***Henri Porta,*** né en 1649, receveur notaire, justicier, lieutt de chapitre, à Lausanne, épousa Eliz. de Diesbach:

I. *DANIEL PORTA*, receveur à Lausanne:

I. MARIE-ANTOINE PORTA, mort sans enfants.

II. ——————————

II. *DAVID PORTA,* né en 1685, pasteur, ministre à Corsier, épousa L.-M. Olivier :

SAMUEL-THÉODORE PORTA, né en 1716, reçu en 1745, s'établit à Lausanne en 1747, avocat, jurisconsulte, épousa Fr. Fléchier (c'est de cette branche que descend Mr. Aug. Porta, pasteur à La Sarraz, Vaud) :

I. *Louis Porta*, avocat à Lausanne. — II. *Antoine-Bernard Porta.*

II. *DAVID-BENJAMIN PORTA*, né en 1687, capitaine de dragons au service d'Espagne, épousa Adrienne de Martines (voir page 52) et eut :

I. HENRIETTE-ELIZ.-LOUISE PORTA, née en 1708.

II. MARIE-LOUISE PORTA, née en 1712. — III. MADELEINE PORTA, née en 1713.

II. ***Abram Porta,*** né en 1652, reçu en 1674, gouv. en 1679, confer. 1685, banneret-receveur 1699. Epousa 1° Catherine Fatio, 2° Anne Damur (veuve de Clavel) :

I. *PIERRE PORTA*, pasteur à Dommartin, épousa J.-Nic. Vauthier. (Voir sa descendance page 59).

II. *GABRIEL-HENRI PORTA*, gouv. en 1702, conf. en 1710, bours. en 1724 :

I. SAMUEL-FRANÇOIS PORTA, châtelain de Glerole, mort sans enfants.

II. PIERRE-ABRAHAM PORTA, gouv. 1736, châtelain de Glerole, mort sans enfants.

III. GABRIEL-HENRI PORTA, gouv. 1738, conf. 1748, mort sans enfants.

IV. FRANÇOIS-NICOLAS PORTA, mort sans enfants.

III. *ABRAM PORTA*, né en 1680, châtelain à Dommartin, receveur, établi à Lausanne, épousa 1° N... Bergier, 2° J.-D. Gaudard :

I. ABRAHAM PORTA, esquier à Berne, mort sans enfants.

II. CHRISTIAN-FRÉDÉRIC PORTA, gouv. en 1739, conf. 1740 : *Abraham Porta.*

III. MARC-LOUIS PORTA, ministre bautier à Lausanne : *Louis Porta,* bautier à Lausanne.

IV. JEAN-ANTOINE PORTA, lieutenant colonel.

V. JEANNE-LOUISE-DOROTHÉE PORTA, née en 1726, épousa Jean-Abram-Rod. Gaulis.

III. ***André Porta,*** né en 1654, reçu en 1680, gouv. en 1681, conf. 1721 :

I. *ISAAC-SEBASTIAN PORTA*, gouv. 1719, mort sans enfants.

II. *JEAN-FRANÇOIS PORTA*, gouv. 1718, secret. 1726 :

I. FRÉDÉRIC PORTA, mort à l'étranger, sans enfants.

II. HENRI PORTA, cons. en 1782 :

I. ——————————. — II. ——————————.

(Un descendant d'André Port [1654], Jean-Jacob Porta, né en 1802, s'établit à Paris.)

* * *

II.

PIERRE-CHARLES DES VIGNES, né en 1746 (descendant de Jean des Vignes, et de Anne-Rosine de Croll), épousa à Colmar, le 17 Mars 1753, Suzaune-Etiennette du Martheray (fille de Louise-Catherine du Martheray, née le 17 Mars 1753). Ils eurent pour fils :

I. **Louis-Adam,** né en 1769, mourut en 1784.

II. **Charles-Pierre des Vignes de Givrins,** seigneur de Givrins, naquit en 1776, épousa en 1799 Judith-Jeanne-Julie-Henriette de Tournes d'une ancienne famille de Noyon, en Picardie. Ils eurent :

I. **ELISABETH DES VIGNES DE GIVRINS,** née en 1800, épousa François Lautard, dont elle eut trois fils et une fille :

I. **Fanny Lautard** qui épousa Antoine Baylon et eut :

I. ***Lucie Baylon*** qui épousa, à Paris, Mr. Léon Pitte, avocat (rue de Longchamp, à Boulogne-sur-Seine). Elle eut :

MARGUERITE PITTE qui épousa Marcel Bidoire et eut :

I Un fils. — II. Un fils.

II. ***Albert Baylon,*** mort à Cannes, en 1895, épousa, à Chéserez, Hélène-Nelly Sautter (née à New-York). (Le château de Chéserez fut depuis 1487 à 1880 à la famille de Rochmondet, et en 1880 passa, par héritage, à la famille Baylon.) Ils eurent :

I. *PASCAL BAYLON,* né à Chéserez en 1887, mort à Lausanne en 1904.

II. *VIOLETTE BAYLON,* née à Chéserez en 1889.

III. *GASTON BAYLON,* né à Chéserez en 1890.

II. **JEANNE-SUZANNE-CHARLOTTE DES VIGNES DE GIVRINS** (1803-1854) épousa Louis Niedermeyer (le grand compositeur, né à Nyon le 27 Avril 1802). Ils eurent:

I. **Suzanne-Louise-Eulalie Niedermeyer** (1832-1897) épousa Gustave Lefèvre (6, Boulevard d'Anteuil, à Boulogne-sur Seine) et eut:

I. ***Louise Lefèvre*** épousa Boëllmann († 1898) et eut:

I. *MARIE-LOUISE BOËLLMANN.*

II. *JEAN BOËLLMANN.* — III. *JEANNE BOËLLMANN.*

II. ***Marguerite Lefèvre*** épousa Heustel et eut 8 enfants.

III. ***Louis Lefèvre.*** — IV. ***Eulalie Lefèvre,*** décédée.

V. ***Mathilde Lefèvre,*** décédée.

II. **Caroline-Mathilde Niedermeyer** (1836-1890) épousa Eugène Gigout (113, avenue de Villiers, à Paris). Sans enfants.

III. **Louis-Alfred Niedermeyer** (1838-1904) épousa Jeanne-Marie-Catherine, fille du comte Raoul Soret de Boisbrunet et de Marie de Backer, et eut:

I. ***Marie-Thérèse Niedermeyer,*** [née à Paris en 1883, y épousa, en 1905, le vicomte Ferdinand de Poncharra (62bis, rue de la Tour, à Paris) et eut;

I. *LOUIS DE PONCHARRA,* né en 1906.

II. ***Jacqueline Niedermeyer,*** née à Paris en 1885, y épousa, en 1907, Mr. Mandosse (château des Raynauds, par Combionde, Puy-de-Dôme).

* * *

Monsieur et Madame Lautard eurent:

I. **FRANÇOIS LAUTARD,** juge au tribunal de Nyon.

II. **SAMUEL LAUTARD,** syndic de la commune de Gingins.

III. Melle **LAUTARD** qui épousa Rochmondet (une dame Rochmondet mourut à Chéserez, vers 1857).

IV. Melle **LAUTARD** qui épousa Mr Sterki et eut:

Emmanuel-Henri Sterchi ou **Sterki,** bourgeois de Morges et d'Echichens (Vaud), lieutenant-colonel de cavalerie au service de France, prit sa retraite vers 1804 et devint directeur de l'arsenal de Morges, puis prefet. Il eut:

I. ***Marguerite Sterki,*** née en 1806, morte à Genève en 1869, épousa en 1833 Benjamin-Henri Weibel, pasteur de Commugny et Coppet (qui demeurait à Chéserez en 1853). Ils eurent:

JULES WEIBEL (1835-1886), ingénieur à Genève, épousa Marie de Manoël et eut:

I. HENRI WEIBEL, né en 1866. Habite Bruxelles.

II. LOUISE WEIBEL, née en 1868, artiste-peintre, à Genève.

III. CHARLES WEIBEL, né en 1870, architecte à Genève, se maria et eut:

I. *Valentine Weibel,* née en 1898. — II. Un garçon, né en 1905.

IV. ÉDOUARD WEIBEL, né en 1872.

II. ***Rose Sterki,*** née en 1808, morte à Genève en 1888; pas de postérité.

III. ***Jeanne-Suzanne-Henriette Sterki,*** née le 11 Mai 1810 à l'arsenal de Morges, décédée en 1857 à Troyes (France), épousa, en 1837, Charles Recordon, pasteur à Baulmes, puis, successivement: à Ballaigues, Romainmôtier, Valence de Troyes (France), rentra en Suisse en 1864 et mourut à Lutry en 1873. Ils eurent:

I. *ERNEST-FRÉDÉRIC RECORDON* (actuellement à Lutry, Vaud), né à Baulmes le 14 Juillet 1838 (demeurait au château de Chéserez en 1853). Pas de postérité.

II. *GUSTAVE-HENRI RECORDON,* né à Baulmes en 1840, habita à Corbeil, puis à Ivry-sur-Seine, où il mourut en 1900. Il eut:

I. HENRIETTE RECORDON épousa Lucien Patrat, à Ivry-sur-Seine, et eut:

Suzanne Patrat, née en 1897.

II. MARGUERITE RECORDON, à Paris. — III. JEANNE RECORDON, à Paris.

III. *JULES-ALBERT RECORDON,* né à Ballaigues en 1848, mort à Caracal (en Roumanie) en 1893, eut:

ALICE RECORDON qui épousa Lucien Rabarot, économe à l'Ecole Nationale d'Alfort.

IV. *ALEXIS-LOUIS RECORDON,* né en 1844 à Romainmôtier, mort à Lutry en 1866.

V. *PAUL RECORDON*, né en 1846, prit part à l'expédition du Mexique, dans la Légion étrangère, puis à celle de Cochinchine, dans l'infanterie de marine. Il fut tué à Saïgon, d'une chute de cheval, en 1869.

VI. *LUCILE RECORDON*, née à Troyes en 1850, épousa en 1874 le pasteur Berthoud. Eurent : EMMANUEL BERTHOUD, ingénieur aux chemins de fer fédéraux.

VII. *MARCEL-CHARLES-FRANÇOIS RECORDON*, né en 1851, rentier à Genève ; un fils : GUSTAVE RECORDON.

* * *

Un très ancien concert. — Une des premières soirées musicales dont il soit fait mention dans nos annales genevoises, est le « grand concert de musique » offert par Agrippa d'Aubigné à *la princesse de Portugal, Emilie de Nassau*, femme de don Emmanuel de Portugal, fille du Taciturne, qui s'était réfugiée à Genève avec ses six filles en 1623.

Ce concert eut-il lieu au Château-Royal, « Château de Saint-Gervais » où la princesse résida quelque temps, ou bien à son « hôtel de la rue Verdaine » ? Agrippa d'Aubigné a-t-il au contraire « traicté » la noble dame et ses six filles en son propre logis de ville, dans cette maison Burlamaqui qui se trouvait sur l'emplacement du château burgonde, exactement au nº 14 de la rue de l'Hôtel-de-Ville actuelle ? On ne sait et l'on ignore également les noms des joueurs de luth et de violon et des chanteurs qui prirent part à ce concert. Il n'est resté du programme que la pièce de vers, le « prologue » composé à cette occasion par Agrippa d'Aubigné et dont voici les deux premières strophes :

Vous avez donc, sage Princesse,
Sur le vent mauvais qui nous presse
Choisi Genève comme un lieu
Qui jusqu'au siècle où nous sommes
Au prix de la haine des hommes
A senti l'amour de son Dieu.

Voici la cité des merveilles
Vous avez les Anges pour veilles
Le guet d'Israël est ici :
Si vous ne trouvez les délices
L'esclat des pompes et des vices
Vous ne le cherchez pas aussi.

La troisième strophe est consacrée à la mémoire de Maurice de Nassau, frère de la princesse, et les autres ne sont que courtoises mythologies en l'honneur de l'héroïne de la fête et de ses six filles, dont l'une, comme on sait, ayant épousé un Des Vignes de Nyon, fut l'ancêtre de la femme du compositeur Niedermeyer, né dans cette ville.

(*Journal de Genève*, 22 Octobre 1907.)

* * *

D'autres strophes sont citées dans « Trois Amoureuses » de *Jacques Vincent :*

« Alors, la même voix dure et ardente qui prêche le culte austère, psalmodie les sixains enguirlandés, bourrés de comparaisons mythologiques de citations bibliques, de dévotes rubanneries, et que termine le calviniste madrigal à la mère en même temps qu'aux filles :

Six princesses de compagnie,
Qui de vous ont reçu la vie
Et l'exemple de piété,
Qui ont eu part à vos désastres,
Avec vous passeront les astres
En lustre, en honneur, en clarté.

O quelles seront ces étoiles,
Quand sans entredeux et sans voiles,
Elles s'embrasseront à l'œil,
Qui fait les clartés éternelles,
Dieu se faisant un miroir d'elles
Comme les astres le soleil. »